

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Pages 386-387 comportent une numérotation fautive: p. 383, 381.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

D1156/1

Box 445

Nouvelle Série.

Numéro 10.

1er Decembre 1899.

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

SEIZIÈME ANNÉE
10ème de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel

DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1er de chaque Mois

DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :
CADIEUX & DEROME, MONTREAL
1603, rue Notre-Dame, 1603

SOMMAIRE

BULLETIN, psr Odéric	357
LE PRÉDICATEUR	363
LE RIGORISME	370
LE CURÉ DE CAMPAGNE	373
LA MONTÉE DU CARNEL	375
LA VIE DE L'ÉGLISE	381
LAMENNAIS	383
LES MIRACLES HISTORIQUES DU SAINT-SACREMENT, par le père Couet	385
BEAUX ARTS	387
BONS LIVRES	391

ATTENTION !

Nous avons l'honneur d'annoncer au Clergé et aux Communautés religieuses que nous avons obtenu l'agence exclusive de la

Dominion Organ & Piano Co., de
Bowmanville, Ont.



Les instruments de cette Compagnie sont déjà avantageusement connus dans les Communautés religieuses, les principaux Conservatoires, etc., et nous avons de nombreux certificats qui démontrent sa supériorité. Nous ajouterons que le Piano "**DOMINION**" a remporté de nombreux prix dans le monde entier, et notamment en 1893 a été **DIPLOMÉ** et **MÉDAILLÉ** à l'Exposition de Chicago. Nous sommes aussi les représentants pour les dont les qualités lui ont valu des prix et des médailles à toutes les Expositions.

Pianos NEWCOMBE

Nous venons aussi de nous assurer l'agence pour

L'Angelus Orchestral and Symphony

Cet instrument est la dernière nouveauté. C'est un genre d'Orgue Eolien qui s'adapte à n'importe quel piano. S'ajoute de même à un orgue pour en renforcer le pouvoir, ainsi qu'à l'harmonium pour produire un effet plus marqué; il est simple, se joue automatiquement au moyen d'un pédalier, et un enfant peut le jouer. Une entière description serait trop longue à donner. Nous vous invitons donc respectueusement de venir le voir fonctionner.

Nous avons toujours en mains un grand assortiment de **MUSIQUE EN FEUILLES** des meilleurs auteurs à des prix très réduits. Nous avons aussi un grand choix de **VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES**, etc, provenant des meilleures manufactures. Nous représentons de plus la célèbre Machine à coudre "**RAYMOND**", la meilleure sur le marché pour les familles, modistes et tailleurs. Grandes réductions pour du corptant. Nous vendons aussi à terme à de bonnes conditions. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FOISY FRÈRES, No 1760 à 1766 rue Ste-Catherine,
Coin de la rue Sanguinet, **MONTREAL.**

DOMINION LINE NAVIRES DU COURRIER

Faisant le voyage durant l'été, toutes les semaines, entre
MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL via **RIMOUSKI** et **LONDONDERRY**

PROCHAINS DÉPARTS POUR LIVERPOOL

VAISSEAUX RAPIDES POUR PASSAGERS

Scotsman, Vancouver, Dominion, Cambroman

Double Hélices, Lumière électrique, Vitesse et Comfort

ACCOMMODEMENTS SUPERIEURS

* Pour les passagers des cabines de 1ère et 2me classe et aussi pour ceux de l'entrecabine, Grand chambre bien aérées, et ponts spacieux pour promenades.

† Patronné par sa grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Tout plus amples informations concernant le passage, etc., s'adresser aux agents locaux de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., Agents généraux

17^e Rue SAINT-SACREMENT, Montréal

Aux Membres du Clergé, à toutes les Institutions Religieuses du Canada et des Etats-Unis et aux familles catholiques.

Dans le but de faire connaître le progrès immense qui s'est opéré depuis la fondation de Ville-Marie, c'est-à-dire depuis au-delà de deux siècles et demi, la Maison Eusèbe Sénécal & Cie, de Montréal, avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, est à préparer un magnifique volume-souvenir intitulé " *Le Diocèse de Montréal à la fin du XIX^e siècle*". Cet ouvrage sera publié sous forme d'album, 9 x 12 (grand in-quarto), d'un dessin très riche. Comptant 500 pages et orné de plus de 1000 gravures d'un fini artistique parfait, il sera sans contredit l'une des œuvres les plus remarquables qui aient été produites à Montréal.

L'on comprendra l'importance et l'utilité de ce travail si l'on considère que le diocèse se compose de 148 paroisses, et que le but des éditeurs est de reproduire par la photographie, avec une notice historique sur leur fondation, toutes les églises, tous les presbytères, collèges, couvents, monastères et autres institutions religieuses faisant partie de chacune de ces paroisses. Le volume contiendra aussi le portrait et une courte biographie de chacun des membres du clergé en fonction dans le diocèse pendant l'année 1899, ainsi que des monographies sur nos sociétés de bienfaisance catholiques et nationales.

Nous attirons respectueusement votre attention sur l'article de *La Semaine Religieuse*, de Montréal, qui se trouve au verso de cette page.

Prix du volume : broché, \$3.00 ; reliure toile gaufrée avec ornements-or sur plat, \$4.00 ; pleine reliure en cuir, ornements-or sur plat, \$6.00. Le nombre considérable de souscriptions que nous enregistrons chaque jour, nous permet de donner l'avantage à tout le monde de se procurer cet ouvrage en leur offrant à des prix aussi bas.

Si vous désirez vous faire inscrire sur la liste des souscripteurs, veuillez avoir l'obligeance de remplir le bulletin ci-dessous et l'adresser à MM. Cadieux & Derome, libraires, 1603, rue Notre-Dame, Montréal.

EUSÈBE SENÉCAL & CIE.,

Imprimeurs-Éditeurs, Montréal.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A L'OUVRAGE

" Le Diocèse de Montréal à la Fin du XIX^e Siècle."

MM. CADIEUX & DEROME, 1603, rue Notre-Dame, Montréal.

Messieurs, — Veuillez inscrire mon nom sur la liste des souscripteurs à l'ouvrage ci-haut mentionné, pour un volume _____, pour lequel je m'engage à payer la somme de _____ piastres sur livraison.

Broché. \$3.00
Reliure en toile. 4.00
Reliure en cuir. 6.00

Signature _____

Adresse _____

Extrait de "La Semaine Religieuse",
rédigée à l'Archevêché, à la date du
2 septembre, 1899.

"Le Diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle."

Sous ce titre va bientôt paraître un magnifique volume, grand in-quarto, imprimé sur papier de luxe et contenant cinq cents pages.

Cet ouvrage comprendra environ mille illustrations demi-ton, d'un dessin très riche et d'un fini artistique parfait. Les gravures représenteront toutes les églises du diocèse, ses institutions de charité si nombreuses, ses collèges et ses couvents tant de la ville que de la campagne, ainsi que ses autres monuments religieux de quelque intérêt général. On y trouvera de même les portraits de tous les membres du clergé en fonction pendant l'année 1899. Un texte explicatif nécessairement bref, assez volumineux cependant pour fournir toutes les données historiques ou biographiques capables d'intéresser le lecteur et de le renseigner suffisamment, accompagnera les illustrations.

Ce texte, imprimé en caractères complètement neufs, et ces illustrations formeront un très utile et saisissant tableau d'ensemble de l'état de chacune des paroisses du diocèse de Montréal au déclin du dix-neuvième siècle, c'est-à-dire deux siècles et demi après la fondation de Ville-Marie.

Notices sur les paroisses avec leurs édifices religieux, leurs établissements de charité et d'éducation, avec les principaux événements dont elles ont été le théâtre, avec les biographies de leurs desservants dans les temps passés et à l'époque actuelle; - monographies sur la fondation et les développements successifs de toutes nos communautés religieuses d'hommes et de femmes; coup d'œil sur leurs œuvres de zèle, de dévouement et de charité; — plaquettes historiques sur nos grands collèges et sur nos plus célèbres pensionnats ou académies; toute cette partie, non la moins importante assurément de l'ouvrage annoncé, sera puisée aux sources premières et fournie aux éditeurs par les personnes les plus compétentes. Mais la mise en ordre de ces documents et leur rédaction définitive ont été confiées par Mgr l'archevêque de Montréal à deux prêtres de sa maison, MM. Dauthet et Perron.

Non pas que nous voulions, en donnant ces renseignements, dégager la responsabilité des éditeurs: ils doivent rester et restent en fait seuls responsables de l'œuvre entreprise par eux. Mais nous tenions à montrer avec quelle garantie d'exactitude, et quelle intention sincère de faire œuvre utile et sérieuse en même temps qu'agréable, la maison Eusèbe Sénécal & Cie se présente devant le public, en publiant ce nouveau volume.

Le projet de fixer ainsi, dans un livre de bel aspect et d'une rare richesse, l'histoire du diocèse de Montréal à la fin du siècle, a d'ailleurs reçu l'entière approbation et les encouragements de Mgr Bruchési.

C'est donc avec autant de confiance que de plaisir que nous nous permettons de recommander ici ce magnifique ouvrage à la bienveillance du clergé, des communautés religieuses et de toutes les familles catholiques.

Cette entreprise, conduite à bonne fin, ne pourra que servir les intérêts du diocèse, en le faisant mieux connaître, en jetant une lumière nouvelle sur sa riche, et incomparable peut-être, germination de vie chrétienne dans les cent quarante-huit paroisses qui le composent, et qui sont distribuées dans les quinze comtés d'Argenteuil, Berthier, Chambly, Deux-Montagnes, Hochelaga, Jacques-Cartier, Joliette, Laprairie, L'Assomption, Laval, Montcalm, Napierville, Saint-Jean, Terrebonne et Verchères.

LE PROPAGATEUR

Volume X.

1er Décembre 1899

No 10.

BULLETIN

Bulletin du 1er décembre 1899.

Canada.—S. G. Mgr Jos.-Thomas Duhamel, révérendissime archevêque d'Ottawa, élu évêque le 1er septembre 1874 et sacré le 28 octobre suivant, a célébré, au milieu d'un grand concours de peuple, son jubilé épiscopal de vingt-cinq ans.

Aux fêtes grandioses données par les catholiques d'Ottawa à leur premier pasteur, avaient pris part S. E. le délégué apostolique, plusieurs archevêques et évêques du Canada et des États-Unis. Commencées le 25 septembre dernier, ces fêtes durèrent trois jours.

Nous osons former les vœux les plus sincères pour l'éminent Prélat.

— M. P.-H. Suzor, vicaire-général honoraire de Nicolet, ordonné prêtre le 30 septembre 1849, célébrait cette année à cette même date son jubilé de 50 ans de prêtrise. A cette occasion, et à la demande de S. G. Mgr Gravel, évêque de Nicolet, le Saint-Père daigna élever M. Suzor à la prélature.

Nous offrons aussi, au nouveau dignitaire, nos très humbles félicitations et lui souhaitons longue vie.

— Le No 1585 du 20 octobre dernier des *Missions catholiques* nous apportait la nouvelle suivante, publiée depuis par tous les journaux quotidiens :

“ Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet (Canada), a reçu pour coadjuteur M. Joseph Bruneault, docteur en théologie, directeur du Petit Séminaire de Nicolet, né à Saint-David, dans le dit diocèse, le 10 janvier 1857.

“ M. T.-F. Barry, curé de Bathurst, N.-B., a été nommé coadjuteur de Mgr James Rogers, évêque de Chatham, N.-B.

“ M. Timothée Casey, né en 1863 au Nouveau-Brunswick, a été nommé coadjuteur de Mgr Jean Sweeney, évêque de Saint-Jean Nouveau-Brunswick.”

Nous redisons aux nouveaux membres de notre épiscopat *Ad multos annos !*

— Encore que cela ne serve de rien dans notre pays livré à l'indifférentisme, déchiré par les divisions insensées de partis le livrant pieds et poings liés à l'ennemi du nom français, obscurcissant la perception des grands principes de droit, de justice, de

charité, citons ces belles paroles de la Lettre *Paternæ providæque* de S. S. Léon XIII à l'évêque de l'Amérique latine, Lettre datée du 18 septembre dernier :

“ Ce n'est pas avec moins d'instance que Nous vous renouvelons le conseil de travailler avec autant de zèle que de prudence à la rédaction et à la diffusion de journaux catholiques. Car, à notre époque, le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux. Et c'est vraiment pénible de voir les bons négliger les armées qui, maniées par les impies avec un charme trompeur, préparent la ruine déplorable de la foi et des mœurs. Il faut donc que les styles s'aiguisent, que la verve littéraire se déploie pour que le mensonge cède le pas à la vérité et que la voix de la droite raison et de la justice se fasse peu à peu accepter des esprits prévenus.”

Ici, obéissant au mot d'ordre de l'un des trois grands rabbins d'Angleterre, on livre la direction des grands journaux à la juiverie de qui — horreur ! — les catholiques reçoivent leur ligne de conduite !

La parole du Saint-Père, qu'elle s'adresse à tel ou tel peuple, n'en est pas moins la *Parole qui suffit* au monde. Aussi, poursuivant l'admirable Lettre dont nous venons de parler, lisons-nous, immédiatement après le paragraphe relatif à la bonne presse :

“ A ces avantages de la presse religieuse, il faut joindre ceux qui résultent de l'accès des catholiques aux charges publiques et de leur admission à l'Assemblée législative. La parole, en effet, non moins que la plume, l'influence et l'autorité non moins que les écrits, peuvent servir la bonne cause. Il sera bon même d'envoyer quelquefois à la députation des hommes revêtus du caractère sacerdotal : ces gardiens professionnels, ces sentinelles en quelque sorte de la religion pourront défendre mieux que personne les droits de l'Église.”

Nous disions, plus haut, que notre pays est déchiré par les divisions insensées des partis. Écoutons le Saint-Père à ce sujet, dans la même Lettre écrite, croirait-on, pour le Canada :

“ Mais que les candidats à la députation évitent souverainement ces luttes sans mesure où l'amour des intérêts catholiques se manifesterait moins qu'une misérable ambition et un aveugle esprit de parti.....”

— S. G. Mgr P. Bruchési, notre révérendissime archevêque, a publié, le 30 octobre dernier, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du saint et regretté évêque de Montréal, Mgr I. Bourget, un mandement d'une touchante piété filiale. Nous avons rappelé déjà, en ces colonnes, l'extrême bonté que daignait nous témoigner, à Rome, celui de qui les Romains disaient : “ *Ecco il santo!* ” voici le saint ! Aussi, voudrions pouvoir donner *in extenso* le magnifique mandement de Mgr Bruchési : l'espace, malheureusement, ne nous le permet pas.

Mgr Bruchési fait appel à la générosité de ses ouailles afin d'élever bientôt une statue au saint Vincent de Paul de Montréal.

nous espérons que l'appel de notre archevêque sera entendu dans tout le Canada, Mgr Bourget étant une gloire du Canada entier. Que Mgr Bruchési soit béni de ce qu'il fait pour l'apothéose de son vénérable prédécesseur !

* * *

Rome.—Le Souverain Pontife, fidèle au rôle séculaire de la Papauté, est intervenu à deux reprises et personnellement auprès de la reine d'Angleterre, à laquelle l'unissent des liens d'amitié depuis cinquante ans, pour la prier d'user de son influence en faveur de la paix—question du Transvaal. La reine, *constitutionnelle*, a été forcée de ne point laisser parler son cœur. Elle eût été grande devant l'Histoire si elle eût abdiqué !

—Sa Sainteté a daigné bénir tout spécialement le Congrès international de Tertiaires Franciscains qui se tiendra à Rome l'an prochain, à l'appel du grand industriel chrétien de France, M. Léon Harmel.

—Le projet d'élever en Italie, sur dix-neuf cimes, dix-neuf statues du Rédempteur, sera réalisé, on vient de le décider officiellement.

—Rome se prépare activement à célébrer dignement et grandement l'année sainte. C'est le 24 décembre que le Saint-Père ouvrira solennellement la Porte sainte à Saint-Pierre du Vatican, tandis que trois cardinaux, délégués par Sa Sainteté, feront la même cérémonie aux basiliques de Saint-Paul-hors-les-Murs, de Saint-Jean-de-Latran et de Sainte-Marie-Majeure.

—D'un décret récemment publié de la Sacrée Congrégation des Indulgences, il résulte que le Bref de saint Antoine se compose de la seule formule que voici :

Ecce crucem Domini; fugite, partes adversæ! Vicit Leo de tribu Juda, radix David.

L'indulgence accordée à la récitation de cette invocation est de cent jours, une fois le jour.

—Suivant des dépêches de Bruxelles, on attribuerait au Souverain Pontife l'intention d'intervenir d'une manière solennelle dans les affaires de France, si le gouvernement inepte et impie de ce noble pays, si catholique, donnait suite aux exigences de la radicaillie.

Il y a longtemps que nous prévoyons cette intervention du Père des fidèles.

* * *

Etats-Unis.—Mgr Chapelle s'occupe activement de la mission dont le Souverain Pontife l'a chargé en le nommant délégué apostolique aux Philippines. Nous espérons que cette mission sera féconde en résultats, d'autant plus que l'éminent archevêque

de race latine, est *persona grata* auprès du président de la République voisine. Ce en quoi M. McKinley fait preuve d'un grand jugement et d'un réel souci de ses administrés.

—L'indifférentisme à outrance ; le peu d'appui que trouvent les journaux vraiment dignes du nom de catholiques, ont produit, avec l'esprit de sottise indépendance soufflant sur le monde, le schisme connu sous le nom de schisme de North Brookfield. Si les catholiques étaient plus instruits de la religion, ils seraient plus fermes, par conséquent ils ne se laisseraient pas détourner par des individus intéressés à pêcher en eau trouble.

Ce fait et tant d'autres similaires démontrent à l'évidence que l'école neutre, indifférente, ou franchement athée, ne peut produire que des crétins, selon la juste expression d'un *libre-penseur* européen. C'est un honneur que nous ne leur envions point !

.

FRANCE.—Dans un discours prononcé à la clôture du convent du Grand Orient, la Franc-Maçonnerie a formulé par la bouche de M. Dazet, le programme qu'elle entend faire triompher en matière d'enseignement :

“Refusons le droit d'enseigner aux prêtres et moines de toute robe ; et, pour éviter qu'ils se glissent encore par quelque fissure de la loi nouvelle, attribuons sans partage à l'Etat le monopole de l'enseignement. Nous aurons d'ailleurs à prendre nos précautions pour que l'obligation soit munie de sanctions efficaces, que la gratuité soit complète et sans réserves, que la laïcité cesse d'être une duperie. Il y va de la santé morale des générations de demain ; il y va de la paix de la République.”

La Franc-Maçonnerie prétend avoir le monopole de l'amour de la liberté.

Voyons, franchement, ne reconnaissez-vous pas la persévérance avec laquelle la Loge exécute le mot d'ordre du grand rabbin d'Angleterre ?

Comme ce dernier doit jubiler, l'infâme, qui ose espérer, mieux que Voltaire, d'arriver à écraser l'*Infâme* !

Sur les ruines, par-dessus les lueurs sinistres des incendies qui éclaireront la naissance du XXe siècle, la Croix, *Spes unica*, notre unique Espoir au milieu des désespérances qui s'accumulent dans les esprits et dans les cœurs, la Croix surgira triomphante, l'Eglise poursuivra sa maternelle mission de consolatrice, de pacificatrice—et le grand rabbin uni à la Franc-Maçonnerie blasphèmera avec celle-ci l'épouvantable *Tu as vaincu, Galiléen* ! si doux cependant à nos oreilles de fils soumis de l'Eglise !

ODÉRIC.

Nécrologie.—Nous avons la douleur d'enregistrer le décès de S. G. Mgr Louis de Goësbriand, évêque du diocèse de Burlington (Vermont), mort à l'orphelinat catholique de cette ville, le 3 novembre dernier, à 7.20 heures du soir.

Le vénérable évêque était le doyen de l'épiscopat des Etats-Unis ; il exerçait le saint ministère depuis 59 ans, avait été sacré évêque à New-York en 1853, et fut le premier évêque de Burlington. Il avait, depuis 1892, un digne coadjuteur en la personne de Mgr Michaud qui lui succède. Son père était le marquis Henri de Goësbriand, sa mère la comtesse Emélie Bergean. Il était né à Saint-Urbain, dans le diocèse de Quimper (Finistère), France, le 4 août 1816, avait été ordonné prêtre, en France, le 13 juillet 1840. Il passa alors aux Etats-Unis et se dévoua aux missions.

Mgr de Goësbriand était un ami dévoué des Zouaves Pontificaux que sa mort affectera vivement. Il était d'une charité proverbiale, et sa mort a été celle d'un saint.

Que Dieu récompense le Pasteur qu'il avait lui-même choisi pour garder une portion de son troupeau !

— M. l'abbé H. Levac, ancien vicaire à Montebello, diocèse d'Ottawa, ordonné prêtre le 28 octobre 1894, est décédé le 19 novembre dernier, et a été inhumé le 21 à Saint-Lazare de Vaudreuil.

— Nous recommandons aux prières de nos bienveillants lecteurs l'âme de Mme Olive Amyot, épouse de M. Is Perrault, mère de M. l'abbé J.-L. Perrault, digne curé de Sainte-Théodosie, au presbytère duquel elle a expiré le 11 novembre dernier.

VIE ET ŒUVRES SPIRITUELLES

DE

L'ADMIRABLE DOCTEUR MYSTIQUE, LE BIENHEUREUX PÈRE

SAINTE-JEAN DE LA CROIX

Premier carme déchaussé et coopérateur de la Séraphine mère sainte-Thérèse de Jésus dans la fondation de la réforme de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel, traduction nouvelle faite sur l'édition de Séville de 1702 publiée par les soins des Carmilites de Paris, préface par le T. R. P. Chocarne.

4 forts vols in-12..... \$3.75

CARTES

POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Prix de 5 centins à \$1.00 chaque.

AVEC LES MOTTOS SUIVANTS :

- 1.—*Acceptez mon souvenir.*
- 2.—*Amitié pour amitié.*
- 3.—*A vous mon plus cher souvenir.*
- 4.—*Bonheur et prospérité*
- 5.—*Bonne Année.*
- 6.—*Bonne et heureuse année.*
- 7.—*Heureuse année*
- 8.—*Heureuse et sainte année.*
- 9.—*Je pense à vous ne m'oubliez pas.*
- 10.—*Joyeuse année.*
- 11.—*L'Amitié ne connaît pas l'oubli.*
- 12.—*L'Amitié sème de fleurs le chemin de la vie.*
- 13.—*L'Amitié est une fleur que l'on cueille dans toutes saisons.*
- 14.—*La distance ne sépare pas les cœurs que l'amitié réunit.*
- 15.—*La sincère amitié est l'avant goût du bonheur.*
- 16.—*Le cœur qui oublie n'a jamais aimé.*
- 17.—*Le souvenir est l'âme de la vie.*
- 18.—*Le souvenir rapproche les amis éloignés.*
- 19.—*Les amis sont des parents choisis par le cœur.*
- 20.—*Le parfum de la vie c'est le souvenir.*
- 21.—*Les meilleurs souhaits.*
- 22.—*Mes meilleurs souhaits de bonheur.*
- 23.—*Mille bons souhaits.*
- 24.—*Puisse tout vous sourire et mes vœux vous porter bonheur.*
- 25.—*Paix, joie, santé, bonheur, voici mes vœux pour la nouvelle année.*
- 26.—*Que cette année ne vous réserve que des joies.*
- 27.—*Que la nouvelle année vous apporte la joie.*
- 28.—*Que tous vos jours aient un bon lendemain.*
- 29.—*Souhaits sincères.*
- 30.—*Souhait du cœur.*
- 31.—*Souvenir.*
- 32.—*Souvenir d'amitié.*
- 33.—*Souvenir d'une amie.*
- 34.—*Souvenez-vous de qui l'envoie.*
- 35.—*Tous mes vœux pour votre bonheur.*
- 36.—*Un rien est tout pour l'amitié.*
- 37.—*Vœux sincères pour votre bonheur.*
- 38.—*365 jours de bonheur.*

⌘ Aussi un grand assortiment avec les mottos en anglais.

LE PRÉDICATEUR

CHAPITRE PREMIER

Les qualités nécessaires au prédicateur (*suite*)

IV.—LES MŒURS

Chargé de sanctifier par la parole, le prêtre doit porter avec lui la réputation de vertu. La première préparation pour bien prêcher est donc une vie édifiante. Un mot de saint Bernard exprime bien cette nécessité : " Un pasteur, qui possède la science sans pratiquer la vertu, fait moins de bien par la fécondité de sa doctrine que de mal par la stérilité de sa vie." Lui-même fut un grand orateur parce qu'il fut un grand saint ; le " prédicateur invisible", qui est Jésus-Christ, parlait à son seul aspect.

Pour bien prêcher, c'est-à-dire pour atteindre le but de la prédication, il faut qu'à la seule vue du ministre de Dieu le peuple sente, entende le " prédicateur invisible". Celui qui ne sera pas homme de bien saura-t-il se sacrifier et s'humilier pour toucher et convertir ? Pénétrera-t-il son auditoire de la grandeur des mystères et des vérités éternelles, celui qui ne sera pas homme de bien ? Pourra-t-il remuer, embraser, transporter ses auditeurs, s'il n'est lui-même remué, embrasé, transporté, s'il n'est homme de bien ? Compterait-il sur les triomphes de l'hypocrisie ? Le public a bientôt fait de reconnaître le déguisement, il ne se laisse pas prendre à l'habit du faux pasteur, au vêtement d'homme de bien, il a vite reconnu le faux apôtre et il murmure bientôt l'apostrophe célèbre au médecin : *cura teipsum!* Et quand même vous paraîtriez homme de bien, quand même vos fausses apparences tromperaient, croiriez-vous qu'on ne sentirait pas l'artifice et la machine ?

On peut trouver que les bons prédicateurs n'affluent pas ; ne serait-ce pas que le siècle, ou le prêtre, manque de vertu et de sainteté ? Il me semble ouïr les auditeurs dire à celui qui leur prêche : faites ce que vous voulez que je fasse et vous me reformerez. Le bon prêtre n'a pas à craindre qu'on lui dise cela, c'est pourquoi il est éloquent, la bonne vie seule a son éloquence. N'est-ce pas Lacordaire qui disait : " La sainteté rayonnait du visage du P. de Ravignan et les âmes allaient à lui par une pente naturelle ; il les aimait et elles l'aimaient. Voilà comment il a réussi à instituer une œuvre que nul avant lui n'avait osé tenter, la communion générale de Notre-Dame. "

Et le saint curé d'Ars, où donc trouvait-il le secret de son éloquence ? N'était-ce pas dans sa vie ? et n'était-ce pas cette vie qui rendait sa voix chaleureuse et convaincante, son corps même éloquent et saisissant ? Assurément le " prédicateur invisible" parlait dans la personne du Vénérable. Sa seule vue disait : " Soyez mes imitateurs comme je le suis de Jésus-Christ " ; ou bien : " Faites ce que vous me verrez faire. "

L'éloquence demande un cœur pur et tranquille, un esprit calme et serein, une âme libre et forte que rien ne partage et que rien ne dissipe. Quiconque veut avoir de bons fruits ne confie pas ses semences à un sol ingrat ! Un cœur corrompu, une âme dissipée, un esprit gâté ne peuvent produire que des fruits sans saveur. Amateur du monde, comment le ferez-vous mépriser ? Pêtri d'orgueil, comment prêcherez-vous l'humilité ? Adorateur des choses profanes, comment apprendrez-vous à les repousser ? Peut-être pourrez-vous déclamer, mais prêcher, jamais ! Un prédicateur qui n'est pas un homme de bien, méditera-t-il et développera-t-il les vérités les plus terribles, celles qui sont le plus propres à émouvoir et à convertir ? Non, parce qu'il fuit ses propres remords, et il ne veut pas être troublé. Le voilà qui se jette dans les peintures de mœurs, dans les portraits, dans les descriptions brillantes et dans les pensées ingénieuses ; il sera gracieux, fleuri, délicat, charmant, agréable, tout ce que vous voudrez, mais il ne sera ni convertisseur, ni éloquent. Cet homme ne peut échauffer puisqu'il est froid, ni faire sentir puisqu'il ne sent rien.

Pourtant, il faut bien le reconnaître, il est des dehors qui préviennent favorablement les populations ; celles-ci font en général tel ou tel accueil à l'orateur sacré, selon qu'il est plus ou moins agréable de sa personne. Il arrive même que les dames accourent au pied de la chaire parce que le prédicateur a deux belles rangées de dents, une chevelure et des yeux comme le jais, une jolie main. Oh ! la jolie main ! quel rôle elle joue parfois !

Si je l'osais, je transcrirais ici une boutade échappée à un homme d'esprit vers la fin de l'Empire : " Choisissez dans les paroisses de la ville ou de la campagne un de ces dignes prêtres qui font tant de bien par leur zèle et par leur parole, engagez-le à laisser croître sa barbe ou à teindre ses cheveux d'une autre couleur, ou même à prendre une perruque ; ôtez-lui son petit collet ; revêtez-le d'un habit blanc ou gris ; appelez-le Père Hilarion ou Père Bonaventure, et dites qu'il vient de Nancy ou de Quimper-Corentin. Après tout cela, si votre église est assez vaste pour contenir une foule avide et empressée, j'irai le dire à Rome, au plus tard à l'époque du Concile général (on parlait beaucoup alors du prochain Concile du Vatican). "

Je me garderai bien de rien ajouter à ces lignes, mais n'est-il pas vrai que l'auditoire s'arrête à l'air et à l'habit du prédicateur ? Soignez donc l'un et l'autre ; mais sans recherche et sans affectation. Un air de pudeur et de modestie rend aimable l'orateur chrétien et dispose à le trouver persuasif. Que celui-ci prenne, au contraire, un air hautain, il indispose l'auditoire qui peut bien aimer une certaine grandeur dans celui qui va parler au nom de Jésus-Christ, mais qui supporte mal la présomption ou l'orgueil. Une trop grande propreté, voisine du luxe ou de la vanité, ne manquera pas de choquer. Le prédicateur est le censeur du siècle, on lui pardonnerait difficilement d'en suivre les maximes et d'en pratiquer les manières. L'auditeur avait peut-être quelque raison de s'indigner plutôt que de se corriger.

Qu'on n'aille pas, dans un sens opposé, prendre une tenue négligée, quelqu'un dirait peut-être: si ce prédicateur soigne son âme comme son corps!... A plus forte raison faut-il éviter un air léger bien mal placé dans une aussi sublime fonction. L'auditoire ne suit pas toujours la pensée, mais il perd rarement le corps de vue; que rien ne soit hors du concert général dans l'action, dans le geste, dans le visage, dans les yeux, dans le mouvement.

Il faut éviter dans la voix, des éclats intempestifs, une enflure désordonnée, une sonnerie brusque, le larynx n'est pas un clairon. La mission de la voix est de servir d'interprète à la pensée: modelez donc votre ton sur votre pensée, si vous avez pris la peine d'en avoir une. Evitez surtout le ton de la déclamation si vous ne voulez étourdir l'auditeur et l'endormir peut-être, ce qui n'est pas précisément le but pour lequel on monte en chaire. Si vous avez un accent de *terroir*, méfiez-vous, et si votre timbre de voix n'est pas sympathique, réparez, de votre mieux, ce défaut de la nature.

Saint Charles Borromée avait une voix faible et désagréable, mais il touchait et convertissait les peuples par le secret du charme évangélique. N'est-ce pas de Massillon qu'un écrivain dit: "Dès qu'il paraissait dans la tribune sacrée, son air recueilli et pénétré annonçait d'avance la grandeur et l'importance des vérités qu'il devait prêcher. Il n'avait pas encore ouvert la bouche et l'auditoire était saisi. Il commençait enfin, semblant ne pouvoir contenir au dedans de lui les vérités dont il était plein."

Oui, le prédicateur doit être pénétré de son sujet, de telle sorte que tout parle en lui, que les affections de son âme se peignent sur son visage, se lisent dans ses yeux, s'expriment par le ton de sa voix et par ses gestes. Le visage est ce que l'on observe le plus dans celui qui parle: toutes les passions y jouent leur rôle et tous y savent lire. On y voit, on y reconnaît la dissipation, la joie, la douleur, la dévotion, la colère, la pitié, la tristesse, l'enthousiasme, l'ennui, la satisfaction, la crainte, la paix: il est intimement uni au sujet, il lui est assujéti, et il laisse deviner ou fait sentir tous les mouvements de l'âme. D'un même coup d'œil, l'auditoire voit le dehors et le dedans, les yeux, la bouche, la main de l'orateur, développant sa pensée, l'appuyant, disant la même chose chacun à sa manière. Il faut que l'auditeur voie tout cela, et qu'il n'y ait rien de déplaisant dans ce concert de la parole et de l'action, car quelque vives que soient les expressions et les pensées, l'air, le geste, le regard en augmentent la vivacité, la force et la pénétration.

Dieu vous préserve d'aller chercher cette force de pénétration dans des démonstrations d'un genre qui n'est plus admis. Au moyen âge on pouvait tolérer de prédicateurs trop méfiants à l'égard de leur éloquence, certaines façons peu éloqu岸tes par elles-mêmes, mais fort à la mode, paraît-il, et du goût du public. Que diriez-vous aujourd'hui de celui qui, pour réveiller l'attention de ses auditeurs, intercalerait dans ses sermons des hem! hem! secouants? Que penseriez-vous de celui qui, fidèle aux prescriptions d'un temps bien éloigné de nous, appliquerait aux passages prin-

cipaux de son discours les préceptes : *clama ; percutè pedibus ;* crie ; frappe des pieds ; et dans les élans d'une action fiévreuse, crierait, frapperait des pieds ? Ne trouveriez-vous pas que cet excellent prédicateur donne trop d'importance à la partie de l'éloquence vulgairement appelée : l'action ? Tout doit se placer plus simplement, suivez votre nature, en la redressant quand il y a lieu de le faire. Appliquez-vous à être naturel, c'est-à-dire à éviter toute contrainte, toute recherche et toute prétention.

Un acteur étant venu écouter Massillon fut tellement frappé du naturel et de la vérité qui régnaient dans tout son extérieur que, se retournant vers un autre acteur qui l'accompagnait, il s'écria : " Mon ami, voilà un orateur : et nous, nous ne sommes que des comédiens." Le prédicateur qui ne serait pas un homme de bien ne serait rien de mieux que ces auditeurs de Massillon.

Elle n'a donc pas tort la Congrégation romaine de répéter, en la commentant, la parole de saint Thomas : *Si doctrina est bona et prædicator malus, ipse est occasio blasphemix doctrinæ Dei.* Autrement dit, pour rappeler une pensée du P. de Ravignan, le prédicateur doit être rempli de Dieu pour devenir éloquent.

V. — LA SCIENCE

" A la piété et à la vertu chrétienne, dit la Sacrée Congrégation, doit être jointe la science, car il est manifeste et démontré par une constante expérience que l'on attendrait vainement une explication solide, ordonnée et fructueuse, de la part de ceux qui ne sont pas nourris de bonnes études, principalement d'études sacrées."

Comment le vulgarisateur de la doctrine chrétienne pourrait-il se dispenser de la savoir ? Comment pourrait-il l'enseigner, ne la sachant pas ? Au fond, le prédicateur est-il autre chose qu'un professeur de théologie chargé de mettre à la portée des fidèles la science de l'Évangile et de la foi ? Il a pour but unique d'enseigner, d'instruire des choses de Dieu. Cela sera-t-il possible s'il n'a pas la science sacrée ? Et il doit la posséder d'autant mieux que son enseignement sera infiniment varié, que son auditoire sera moins exercé à pénétrer les mystères. Car il ne s'agit pas d'exposer les vérités chrétiennes d'une manière abstraite et devant des gens *rompus au métier*, mais il s'agit, au contraire, d'exposer la science de la religion d'une manière sensible et pratique, à la portée de tout le monde, devant des auditeurs peu habitués aux idées profondes et sublimes du christianisme.

Aussi, voit-on saint Jean Chrysostôme exiger de quiconque se prépare au ministère évangélique un grand et assidu travail à préparer les discours, parce que de ce travail dépendent la lumière qu'il mettra dans les âmes et les sentiments de conversion qu'il excitera.

Tel n'était pas l'avis de certain prédicateur dont nous parle Mme de Sévigné : " Segras nous conta, dit-elle, qu'il venait de voir une mère, de Normandie, qui, lui parlant d'un fils abbé qu'elle

a, lui avait dit qu'il avait le dessein d'étudier, et qu'il commençait toujours à prêcher en attendant : cet arrangement nous fit rire." Peut-être cet arrangement vous fait-il rire aussi, mais n'allez pas trop regarder autour de vous, qui sait si vous ne verriez pas d'autres arrangements? N'en connaissez-vous point de ces bons prédicateurs qui roulent de chaire en chaire pour ... convertir, allons donc ! pour vivre en prêtres libres. J'aime autant pour ma part ces spirituels prédicateurs qui, au témoignage du P. Rapin, prêchaient, l'un " pour se délasser l'esprit ", l'autre " par ordonnance de son médecin et pour se décharger d'une partie de son embonpoint qui lui devenait incommode ". Mus par de pareils motifs, les prédicateurs ne sont certainement pas des hommes d'études, et alors que prêchent-ils? comment prêchent-ils? La théologie sera-t-elle un flambeau pour ces esprits engoués de liberté? leur embonpoint ne sera-t-il pas un éteignoir? quels fardeaux pour les auditeurs? Si vous n'avez pas d'autres raisons de monter en chaire, louez une bicyclette et, en route, cela vous délassera l'esprit ou soulagera votre embonpoint.

Il n'est pas malaisé de comprendre que le semeur évangélique a besoin de jeter un bon grain pour récolter un produit de valeur. A lui donc de chercher ce grain, de le préparer, sans quoi il va tout confondre et jettera maladroitement l'ivraie avec le froment. Il faut s'attendre à cela de la part de celui qui a peur de l'étude ou la néglige; il fera mille chutes et distribuera autant d'erreurs que de vérités. Et les âmes à sauver, qui donc y pense? Et les règles à donner, qui donc y songe? A quoi bon travailler pour aller prêcher dans les églises de village? C'est toujours assez bon. Assez bon pour ne pas descendre de chaire, je le conçois; assez bon pour faire du bien, je le nie et je vous renvoie à je ne sais quel paysan qui disait à celui qui tient cette plume: " Que dites-vous du sermon que nous venons d'entendre? *Tirait-il de l'eau*, ce pauvre Monsieur! " Et ce Monsieur n'était pas le premier venu; doué d'une bonne intelligence, il jouissait d'un excellent timbre de voix et d'une grande facilité d'élocution, mais il n'avait pas travaillé, et.... il continuait, s'exposant ainsi à faire pitié à des villageois qu'il devait instruire. Ne vous laissez pas prendre au dehors grossier des gens du village; ils ne s'aperçoivent que trop de la paresse sacerdotale, ces simples qui savent le prêtre envoyé de Dieu pour évangéliser à son exemple, et pour évangéliser surtout les pauvres.

Avouons-le, la parole sainte est trop souvent annoncée sans préparation, sans études préalables, quelquefois même sans dignité, sans aucun fonds de doctrine, et si l'enseignement du dogme est rarement bien traité, d'autre part, celui de la morale présente ordinairement une clarté vulgaire, excessive et parfois triviale.

Probablement, ils pensaient éviter ces derniers excès ceux qui s'adressaient à je ne sais quel journaliste devenu sermonnaire, au rapport de Jules Simon. Ecoutez un instant la leçon de ce philosophe et la confiance de son ami fabricant de sermons: " Voyez-vous, dit ce dernier, les vicaires sont bons confesseurs, bons direc-

teurs de conscience ; ils chantent merveilleusement les offices, mais ils ne savent pas faire un sermon ; ils ne sont bons qu'à les réciter. J'ai eu l'idée de faire des sermons pleins d'actualité ; où je parle des vices à la mode, et qui ne tombent pas dans la reproduction, puisque je les vends à mes clients, et qu'ils en ont la propriété. J'ai déjà lancé deux vicaires, hier inconnus, aujourd'hui célèbres. On se les arrache dans les paroisses. " Je ne sais si avec ce système nous aurions beaucoup de Lacordaire et de Pie, mais je sais bien que les auditeurs se convertiraient rarement.

Il s'y prenait d'une manière bien différente, le fondateur des Conférences de Notre-Dame de Paris. On sait qu'après ses premiers triomphes, il quittait tout pour aller chercher dans le travail et la solitude un accroissement de doctrine et de sainteté.

Dieu me garde de nier qu'aujourd'hui le prêtre est obligé de débiter vite dans la chaire ; il se peut que ce soit regrettable ; en tout cas, les débuts sont ordinairement modestes et l'on doit avoir la science nécessaire à ces commencements. Qui empêche, dans la suite, d'acquérir une science autrement vaste et féconde. L'abbé Pie, vicaire à la cathédrale de Chartres, prêchait déjà, malgré sa jeunesse, d'une façon docte et sérieuse. Ne peut-on pas en faire autant, même bien moins doué, pourvu que l'on ait pris à cœur le travail et l'étude indispensables pour atteindre le but de la prédication ? On doit traiter tel sujet, on doit prêcher sur telle matière : étudiez-le, s'il vous plaît, ce sujet ; pétrissez-la, s'il vous plaît, cette matière ; vous n'avez pas d'autre manière de bien prêcher et de ne pas divaguer.

Quelle étude et quelle vigilance ne faut-il pas pour parler à point, et pour taire à propos certaines choses ? Celui-là même qui réussit à parler sur-le-champ, a besoin de travail ; sans cela il serait dans la situation d'un soldat plein d'ardeur, toujours prêt à faire le coup de feu, mais dépourvu de munitions. Et ne court-il pas le danger de laisser son imagination l'emporter, l'égarer et l'entraîner à prêter à l'Écriture des sens étrangers qu'il est le premier personnage à découvrir ?

Est-il quelque chose de plus insipide que ces discours qui passent par-dessus la tête des auditeurs ? Un prédicateur plein de sa matière, riche d'idées et d'études, ne sera pas exposé comme tant d'autres à oublier ce qu'il doit aux temps, aux lieux, aux personnes et aux occasions. La chaire a ses règles et ses bienséances ; il ne faut ni les ignorer, ni les négliger. N'observe-t-on pas celles de la grammaire et de la logique ? La différence viendrait-elle de ce que l'on a appris celles-ci ? apprenez donc celles-là ; le bon sens et la piété le demandent. Souvenez-vous que le prédicateur est pour les autres ; il doit sacrifier quelquefois à leurs exigences, en leur donnant son travail et ses soins. N'allez pas, comme un prédicateur connu dans une région ensoleillée, vous dresser une liste d'exemples (les exemples sont bons, mais il faut savoir les choisir et les faire valoir), se composant de 365 par an et prendre le numéro 8 le 8 janvier et le numéro 33 le 2 février ; cela s'appelle collectionner non pas travailler. Surtout ne prouvez pas, comme ce

saint homme, l'Immaculée Conception en racontant qu'un voyageur perdu dans *une forêt vierge* y découvrit une allée superbe au fond de laquelle se dressait un tombeau avec cette inscription : *Vous qui passez ici, souvenez-vous de Marie. Votre forêt vierge ferait rire et votre tombeau ne ferait pas pleurer !*

Gardez-vous encore d'une érudition mal placée, cette manie renaît de nos jours, avec cette différence, à l'encontre du Moyen Age, qu'on ne cite ni du latin, ni du grec, mais bien des mots savants et des termes bons pour les chaires de la Sorbonne, non pour les chaires de nos églises. Prenez garde qu'il ne se trouve plus tard un second La Bruyère pour dire : " Il fallait savoir prodigieusement pour prêcher si mal. " Jean-Pierre Camus, célèbre en son temps comme orateur chrétien, ne plairait peut-être pas aujourd'hui autant que dans la première partie du xvii^e siècle. J'espère que quelques lignes extraites d'un de ses sermons du jour de Noël vous en convaincront : " Cessez les empyriques de vanter leurs distillations qui réduisent à si peu de si grosses masses ; car voici la divinité réduite sous l'humanité, et comme alambiquée et quintessenciée sous le corps d'un petit enfant. Quelle prodigieuse : alchimie !... " Il y avait quelque chose de plus prodigieux : qu'un prédicateur pût soutenir ce ton et que l'auditoire pût le supporter. Ce prodige s'est vu, mais il n'a pas l'admiration de la postérité.

Bien que tous les prédicateurs ne prétendent pas faire l'admiration des siècles futurs, tous doivent repousser la science et la fausse rhétorique. Qu'on suive les exemples des maîtres ! ils ont fouillé l'Écriture et les Pères, ils ont par leurs études raisonnées et suivies frayé des voies nouvelles, élargi les horizons, élevé les monuments de l'éloquence chrétienne et française. Qu'on ne se lasse pas de les étudier !

De nos jours, nous avons vu le P. Monsabré se plonger dans cet océan de science qu'on appelle la *Somme*, et il est devenu cet orateur que nous admirons. C'est dire que la science et le travail favorisent le développement de la personnalité chez le prédicateur. Et, en vérité, le prédicateur ne produit quelque chose que s'il est quelqu'un.

(à suivre).

LOUIS BASCOUL.

DIALOGUES

SUR

LE CATECHISME DE QUEBEC

A L'USAGE DES JEUNES GENS.

Par M. l'abbé Luche, S. S.

1 vol in-12.....25 cts

Le même à l'usage des jeunes filles, même prix

LE RIGORISME

LE NOMBRE DES ÉLUS ET LA DOCTRINE DU SALUT

Par le R. P. A. CASTELEIN, S. J.

4me mille.— 1 vol. in-12..... 63 cts

franco 67 cts pour le Canada ; 70 cts pour les Etats-Unis

AVANT-PROPOS DE LA SECONDE ÉDITION

La rapide diffusion de cet ouvrage, jusqu'en Amérique, — où un des principaux journaux catholiques, le *Freeman Catholic* de New-York, l'a reproduit tout entier pour ses cent mille lecteurs, — me porte à croire qu'il répond aux doutes et aux inquiétudes d'un grand nombre d'âmes en quête de lumière et d'espérance immortelle.

Pour le faire mieux répondre à ces doutes et à ces inquiétudes, j'ai revu mon travail avec grand soin.

Cette revision m'en a modifié la doctrine sur aucun point. Je n'ai fait qu'ajouter çà et là un argument nouveau, surtout dans le dernier chapitre, pour rendre la réfutation du rigorisme plus décisive.

Je voudrais contribuer le plus possible à débarrasser nos sociétés chrétiennes de ce vieux legs du jansénisme, à cause de sa funeste influence tant sur la foi et la pratique religieuse, que sur l'ordre des mœurs.

Au dix-huitième siècle, siècle de déchéance si lamentable, le jansénisme a été, en France et dans la partie wallonne de la Belgique, le plus actif pourvoyeur de cet indifférentisme religieux et de ce laxisme moral dont les funestes effets ne font que s'étendre.

Il a, par les inévitables réactions de désespoir et de doute qu'il provoque, ruiné dans une multitude d'âmes l'empire de la loi et de la foi chrétiennes.

En emprisonnant si étroitement notre liberté dans le cadre rigide de son despotisme moral, il l'a poussée à la révolte et à la licence ; et en heurtant si violemment notre raison avec les condamnations de son despotisme doctrinal, il l'a rejetée vers le doute et dans toutes les illusions de l'incrédulité.

Écoutons sur ces effets du jansénisme ou du rigorisme un témoignage autorisé entre tous.

Voici ce qu'écrivait S. Alphonse de Liguori, en dédiant en 1765 au pape Clément XIII un écrit destiné à combattre une des formes du rigorisme : " Quand je publiai, il y a trois ans, une dissertation sur " l'usage modéré de l'opinion probable ", j'étais guidé par le motif qui porta jadis Mgr de Saint-Pons à faire, dans sa célèbre lettre à Mgr de Soissons, les considérations suivantes : " Les docteurs de la morale relâchée ont disparu, mais pour faire

place à de nouveaux docteurs, dont les maximes sont *beaucoup plus intolérables encore*, puisqu'elles jettent les âmes dans le désespoir. Leur doctrine ne pourrait avoir d'autre effet que d'introduire la corruption des mœurs. De fait, ceux qui imputent leur mauvaise conduite au pernicieux rigorisme, aujourd'hui régnant dans la morale, sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ont prétendu appuyer leurs désordres sur l'autorité de la morale relâchée. "Ma dissertation, ajoute le saint docteur, avait précisément pour but de délivrer beaucoup d'âmes d'un joug qu'on veut leur imposer au grand péril de leur salut éternel." Et dans sa lettre du 21 juillet 1765 au P. Nicolas Savio de l'Oratoire de Palerme, parlant de ces docteurs rigoristes, il s'écrie : "Comme si l'on ne pouvait se faire saint qu'en suivant leur rigorisme et en poussant les âmes, soit au désespoir, soit au relâchement, puisqu'il est aisé de se relâcher quand on se voit mis trop à l'étroit par les obligations de la conscience ! ..." Plus loin, parlant de refus d'absolution non motivés : "C'est là, dit-il, une rigueur que je trouve excessive, et que je vois avec beaucoup de peine, parce qu'elle peut être la cause de la perte d'un grand nombre d'âmes."

C'est un sentiment pareil qui m'a inspiré ce travail et qui m'y a soutenu contre la crainte des critiques qu'il peut soulever.

Plusieurs de mes idées sont, je ne le sais que trop, en désaccord avec l'opinion de certains théologiens et avec l'esprit public qui règne parmi certains groupes de fidèles. Je me rassure par la conviction intime que ces idées sont vraies et justes. Elles sont le fruit d'une étude approfondie de l'Écriture sainte et des enseignements de nos plus grands théologiens.

L'étonnement que la vulgarisation de pareilles idées suscite est peut-être ce qui en montre le mieux l'opportunité.

Si on les attaque, — ce qui est le droit de chacun, — je ne serai pas embarrassé pour répondre à mes contradicteurs. Je souhaite seulement que l'attaque soit savante et précise. Elle me permettra de mieux faire la lumière sur toutes mes preuves et toutes mes conclusions.

Daigne Notre Seigneur Jésus-Christ bénir ce livre, médité à ses pieds, fondé sur sa doctrine, inspiré de ses exemples et rapporté tout entier à la gloire de son Cœur et de son inépuisable amour pour tous les hommes.

D'HAUTERIVE,

Grand Catéchisme

DE LA PERSÉVÉRANCE CHRÉTIENNE. 

14 volumes in-12, \$14.00 Net \$9.00

Almanachs

POUR L'ANNÉE 1900

Almanach des Amis de Saint-Joseph.....	\$0. 15
“ de l'Atelier	0. 15
“ de la Bonne Aventure.....	0. 15
“ du Bon Catholique.....	0. 15
“ de la Bonne Cuisine.....	0. 15
“ du Bon Soldat	0. 15
“ du Bon Ton.....	0. 12
“ des Célébrités Contemporaines.....	0. 25
“ de la Chasse, illustré.....	0. 25
“ des Chaumières.....	0. 15
“ Le coin du feu.....	0. 15
“ des dames et des demoiselles.....	0. 15
“ des Divinettes pour rire.....	0. 15
“ La Famille, illustré.....	0. 15
“ du Farçeur.....	0. 15
“ La Fleur des Calembours.....	0. 15
“ du Foyer.....	0. 15
“ de France.....	0. 15
“ des Gasconnades.....	0. 15
“ du Jardinier.....	0. 15
“ de Jeanne D'Arc.....	0. 15
“ des Jeux.....	0. 15
“ des Jeux de société.....	0. 15
“ des Joies de la maison.....	0. 20
“ du Langage des fleurs.....	0. 15
“ du Manuel de la bonne cuisinière.....	0. 15
“ du Manuel du magicien des salons.....	0. 15
“ du Manuel des tours de cartes.....	0. 15
“ Mignon, cartonné.....	0. 15
“ de Notre-Dame du Perpétuel Secours.....	0. 15
“ de l'Ouvrier.....	0. 15
“ de la Paix.....	0. 15
“ Pittoresque.....	0. 15
“ de la Santé.....	0. 15
“ des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie.....	0. 15
“ du Savoir-Vivre.....	0. 15
“ Scientifique.....	0. 15
“ Le Soldat.....	0. 15
“ des Songes.....	0. 15
“ du Travailleur.....	0. 15
“ des Veillées d'Hiver.....	0. 15
“ du Voleur, illustré.....	0. 20
“ Jean Bart.....	0. 15
“ du Sacré-Cœur.....	0. 15
“ de la jeunesse.....	0. 15
“ des Familles chrétiennes.....	0. 15
“ Hachette, broché.....	0. 40
“ Hachette, cartonné.....	0. 50

LE CURÉ DE CAMPAGNE

A ses paroissiens sur l'évangile du dimanche, par le R^{év.} P. Anselme de Fontana, ex-provincial des capucins Traduit de l'italien avec l'autorisation de l'auteur, sur la septième édition de 1894, par l'abbé Henri Orangeon, Dédié à Sa Grandeur, Mgr Servonnet, archevêque de Bourges.

1 très fort vol in 8°, prix\$1.25

Appréciations de la Presse

Civiltà Cattolica. " Dans ces 53 homélies le célèbre auteur offre aux populations de campagne une instruction très utile pour cultiver en elles la foi, la piété, les bonnes mœurs. Les Evangiles de chaque dimanche lui fournissent la matière, mais il ramène, chaque fois, le sujet au point qui répond le mieux aux besoins présents. En le développant, il fait des réflexions peu nombreuses, mais solides; il donne les explications avec beaucoup de simplicité, afin que le peuple puisse bien les retenir; et il les dirige toujours vers une application pratique pour rendre meilleurs ses auditeurs. Ces instructions sont donc très avantageuses pour le peuple de la campagne, et elles peuvent aider les curés dans l'explication qu'ils doivent faire de l'Evangile à leur paroissiens." 25^e année. Bibliographie, page 601.

Scuola Cattolica. " Qui a entendu prêcher le Père Anselme, le voit peint au vif dans ce cher volume dont la lecture, nous l'espérons, portera les fruits que nous savons suivre partout la parole apostolique du très zélé religieux." 2^e année, page 579.

Annales Franciscaines. — " L'exposition de ces évangiles du dimanche est claire, brève, morale, opportune et avantageuse non-seulement pour le peuple de la campagne, mais pour toute classe de personnes. Le style est simple, comme il convient à ce genre de prédication et d'auditeurs; mais il est, en même temps, vif, touchant, persuasif. La lecture de ces homélies sera utile même aux curés, par ce qu'elle leur offre une nouvelle méthode d'exposer le Saint Evangile. "

51^eAnnée. Numéro 21.

ANCORA. " C'est un livre excellent sous tous rapports. Il répond à un pressant besoin qu'a notre population de la campagne d'avoir à lire un livre religieux, honnête, instructif, surtout pendant les longues soirées d'hiver. Dans ce livre, il y en a pour tout le monde. C'est la parole de Dieu exprimée dans le Saint Evangile; et cette parole sainte et bénie, le Père Anselme l'a revêtue de formes simples et faciles, mais belles, élégantes, gracieuses et agréables qui font toujours aimer aux lecteurs les saintes maximes de l'Evangile et les saintes doctrines de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Aussi, s'il nous appartenait de donner un conseil aux vénérés

curés de campagne, nous leur dirions de prendre, de lire et de recommander ce cher livre, de la lecture duquel ils retireraient un grand agrément, et, ce qui vaut mieux, une grande instruction religieuse et morale. ”

Bologne. Septième année. Numéro 225.

Il Diritto Cattolico.—“ Le célèbre Père Anselme a récemment publié le beau volume que nous annonçons, et où l'évangile des dimanches de toute l'année est expliqué aux fidèles. Ces homélies ont un grand prix. Le discours est simple et familier comme il convient à celui qui parle au peuple, non pour en flatter les oreilles, mais pour lui inculquer dans le cœur l'esprit de Jésus-Christ, et y produire la correction des mœurs. Opportunes et fécondes sont les réflexions que l'auteur fait sur les faits et les paroles de l'Évangile ; directes et importantes sont les conclusions qu'il en tire ; puis, le tout est exposé d'une façon non-seulement claire, mais encore brève, afin d'éviter le danger que l'auditeur s'ennuie et que l'esprit perde la souplesse nécessaire pour parler selon ses véritables intentions. Que personne ne pense que ces homélies conviennent seulement au peuple de la campagne, comme paraîtrait l'indiquer le titre trop modeste de l'ouvrage ; nous croyons qu'elles seront aussi très agréables au peuple des villes, qui se réunit quelquefois pour entendre l'exposition de l'Évangile. Avec ce livre le père de famille pourra donner une nourriture choisie à l'âme de ceux des siens qui n'auraient pu la recevoir de la bouche du curé ; les curés trouveront en lui un aide et un modèle pour traiter habilement et utilement les sujets les plus opportuns à notre époque. ”

Modène. Septième année Numéro 258.

MGR PAUL GUERIN

DIDTONNAIRES DES DICTIONNAIRES

LETTRES, SCIENCES, ARTS.

(ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE)

7 volumes gr in-4, reliésNet \$37.50

LA MONTÉE DU CARMEL

ET LA NUIT OBSCURE DE L'ÂME

Par Saint-Jean de la Croix, premier Carme déchaussé et directeur de Sainte-Térèse, traduites en français d'après l'édition de Séville de 1702, par Alfred Gilly, docteur en théologie et en droit canon, directeur au Grand Séminaire de Nîmes.

2 vols in-12..... \$1.50

Le traducteur des ouvrages d'un saint n'éprouve pas le besoin de les recommander à la bienveillance du public. Les esprits et les cœurs chrétiens s'ouvrent comme d'eux-mêmes à la sève de doctrine qu'on leur offre. Saint Jean de la Croix, dont nous venons de traduire les Œuvres, est trop connu pour qu'il soit même nécessaire de donner un court aperçu de sa vie. Il a écrit pour les sœurs et les frères du Carmel, que sainte Térèse et lui avaient la mission de ramener aux primitives observances. C'est là, depuis lors, que les uns et les autres ont puisé ce que l'Église a appelé, dans la bulle de canonisation de saint Jean de la Croix, une saveur céleste de théologie mystique. Les âmes intérieures se sont également aidées de la doctrine contenue dans ses ouvrages, pour connaître les épreuves de leur purification, et pour les accepter avec cette sécurité et ce calme qui devaient favoriser en elles l'action divine.

Saint Jean de la Croix nous apparaît comme un esprit doué d'éminentes aptitudes pour traiter des vérités les plus élevées de l'ordre divin. Une longue expérience des âmes, des élans d'amour bien faits pour le soutenir au milieu des plus pénibles tribulations, une contemplation dont il abandonnait rarement le repos, une puissance surnaturelle que Dieu lui confiait pour le bien de ses frères, et peut-être en vue de la doctrine qu'il devait formuler un jour : tels sont les éléments qu'il a apportés à ses traités sur les mystères des âmes, en qui le Seigneur veut prendre ses complaisances par une union de foi, d'espérance et de charité.

C'est aux contemplatifs surtout que s'adressent ces Œuvres ; mais à part que la voie de la contemplation ne convient pas seulement aux religieux, il est encore des points nombreux par où elle touche aux autres voies spirituelles. Les âmes sont rarement favorisées tout d'un coup du don surnaturel de contemplation. Elles doivent s'y préparer peu à peu. Aussi peut-on dire, dans une certaine mesure, que la lecture des Œuvres de saint Jean de la Croix convient à toute sorte de personnes.

Toutefois il est une classe de lecteurs auxquels cette lecture est indispensable ; nous voulons parler des confesseurs et des directeurs. On verra dans la préface, que le saint lui-même a mise en tête de ses ouvrages, combien il avait à cœur, en écrivant, de combler une lacune regrettable. C'est une pensée qui revient

encore sous sa plume lorsqu'il s'adresse aux directeurs. D'ailleurs, le Père Scaramelli, l'un des missionnaires les plus infatigables de la Compagnie de Jésus, n'a pas craint d'affirmer que les âmes préparées par Dieu pour la voie de contemplation, sont beaucoup moins rares qu'on ne le suppose d'ordinaire. Il en a trouvé dans presque tous les bourgs et les villes où il a donné des missions; et, comme saint Jean de la Croix, il a constaté que ces âmes avaient beaucoup à souffrir, qu'elles étaient souvent arrêtées dans leurs progrès par des confesseurs incapables de suivre leurs mouvements ou de leur donner une direction convenable. Quels que soient les progrès des études théologiques proprement dites, on les conduit rarement à ce degré où la science réelle de Dieu se confond avec la science réelle des âmes. On tend sans doute à préparer ce résultat; et, nous ne saurions le méconnaître, au XVII^e siècle par exemple, les hommes les plus versés dans la connaissance des voies intérieures, ceux qui ont écrit sur ce sujet les livres les plus utiles, sont encore nos plus grands théologiens.

Mais à cette époque, la foi rayonnait des sommets de la science et des splendeurs du génie jusque dans l'humble chaumière et l'intelligence la plus obscure, embrassant la société tout entière. Or il n'en est pas ainsi parmi nous. Dans notre siècle d'affaiblissement, où les élans du génie profondément chrétien sont loin de trouver toujours un écho dans le mouvement général des âmes, on peut difficilement réagir contre l'indifférence qui nous accable, par des doctrines purement spéculatives, et il est plus important que jamais de se pénétrer des doctrines substantielles des saints. Dieu se réserve encore une conduite spéciale sur bien des vies, mais il ne veut pas réaliser ses merveilles en elles en dehors du concours des guides autorisés.

Avec la science réelle des âmes, les ouvrages de saint Jean de la Croix nous offrent encore la science réelle des saintes Écritures. Que de commentateurs ont abandonné cette dernière science pour se contenter de celle de la lettre! Saint Jean de la Croix n'est pas un exégète timide, craignant de prendre les sentences de l'Esprit saint dans une acception trop élevée, trop intime et capable d'effaroucher des esprits en qui les choses de Dieu soulèvent fréquemment des épouvantelements et des dégoûts. Nous ne prétendons pas que ses ouvrages puissent offrir un modèle d'interprétation complet sous tous les rapports. Dans bien des cas, il cite des sentences auxquelles il donne évidemment un sens accommodatoire; toutefois, c'est relativement assez rare, vu la multitude de passages qu'il explique dans le sens littéral, propre ou métaphorique, dans le sens spirituel et dans le sens de déduction. Ce dernier sens même est celui auquel il s'arrête le plus volontiers, et nous tenons à en avertir le lecteur, afin qu'il ne soit pas tenté de prendre pour une accommodation pure et simple, des interprétations potentiellement bibliques ou fondées sur l'analogie de la foi.

Il ne sera pas inutile de se rappeler, en ouvrant ces ouvrages, les vues de l'Esprit saint dans la composition des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Avant Jésus-Christ, le Saint-Esprit a

voulu, dans les saintes lettres, raconter tout ce qui pouvait, de près ou de loin, faire reconnaître à son apparition la sainte humanité du Verbe incarné. Après Jésus-Christ, l'Esprit saint avait pour but de donner aux hommes les préceptes qui devaient les aider à reconnaître son corps mystique, l'Église notre mère, et les rendre aptes à en devenir les membres pour la continuation de la vie de Jésus-Christ. En présence de ce double dessein, on ne saurait nier qu'il n'y ait de nombreux passages de l'Écriture qui doivent être expliqués dans un sens plus intime que celui indiqué par le premier aspect sous lequel ils s'offrent à nous. C'est ainsi que les entend notre auteur : Le peuple juif est pour lui la forme figurée de Jésus-Christ qui doit venir ; l'Église la forme réalisée de ce même Sauveur Jésus. Il soulève dès lors tous les voiles qui couvrent cette humanité cachée, dont il retrouve dans les âmes unies à Dieu ou sur la voie de l'union, les réalités vivantes.

Nous ne donnons aujourd'hui au public que la *Montée du Carmel* et la *Nuit obscure de l'âme*. Les autres ouvrages nous ont paru d'un intérêt moins général. Dans ceux-ci, au contraire, il n'y a presque pas de passages qui ne soient intelligibles à une classe quelconque de lecteurs, qu'un directeur ne doive connaître, sans s'exposer à ne pas faire tout le bien auquel l'appelle sa mission.

Un mot maintenant relatif à l'histoire littéraire des Œuvres de saint Jean de la Croix.

En 1518, vingt-sept ans après la mort du Saint, les religieux de l'Ordre des Carmes publièrent pour la première fois ce qu'on pourrait appeler les débris de ses Œuvres. On les recueillit chez les religieuses ou chez les gens du monde qui les possédaient. Cependant la piété les accueillit avec tant de faveur que l'année suivante on fut obligé de faire une seconde édition à Barcelone. En 1630 parut à Madrid la 3e édition : on y avait ajouté le *Cantique spirituel*. Ce fut d'après ce type primitif que se formèrent la 4e édition de Barcelone en 1635, et les éditions suivantes de Madrid en 1649, 1671 et 1679. L'avidité avec laquelle le public agréait ces publications fort imparfaites, nécessita en 1693 une nouvelle édition à Barcelone et en 1694 une nouvelle édition à Madrid.

Mais, pour si nombreuses qu'elles fussent, ces éditions n'avaient pour elles ni l'exactitude ni l'intégrité. Peu soigneux de tout ce qui intéressait sa gloire, il est possible que saint Jean de la Croix n'ait pas fait grand cas de ses propres manuscrits. Il est possible aussi que les religieuses, qui en avaient pris des copies de son vivant, aient supprimé les passages dont elles ne pénétraient pas le sens, ou qui leur semblaient favoriser en quelque manière les erreurs des quietistes, alors fort répandues. Ce qu'il y a de certain c'est que lorsque, au commencement du xviii^e siècle, on découvrit les textes originaux de saint Jean de la Croix, écrits de sa propre main, on constata dans les éditions qui avaient précédé, de nombreuses mutilations, des incorrections importantes et de graves défauts. Aussi Mgr Jacques de Palafox et Mendoza, archevê-

que de Séville, se mit-il en demeure de faire éditer à ses frais les Œuvres complètes de notre Saint, qui parurent pour la première fois à Séville en 1702. Cette édition fut suivie d'une seconde parfaitement conforme, en 1703.

Ces faits, qu'il était pour nous d'une importance majeure de constater, nous amènent à parler des traductions des Œuvres de saint Jean de la Croix, en diverses langues. Trois ans après la première édition espagnole, c'est-à-dire en 1621, René Gaultier, conseiller du roi, les publia en français. A cette édition succéda en 1641 la première édition du P. F. Cyprien de la Nativité, religieux Carme. Elle fut reproduite quelque temps après, et on y ajouta divers traités capables de mettre sur la voie de l'intelligence des Œuvres elles-mêmes. Enfin en 1694 le P. Jean Maillard de la Compagnie de Jésus publia à Paris la traduction française la plus connue des Œuvres de saint Jean de la Croix. Un autre religieux Carme, le P. F. André de Jésus, polonais, en avait publié à Cologne en 1679 une traduction latine; ce qu'avait fait aussi en flamand à Gand, en 1693, le P. F. Servais de Saint-Pierre, et enfin en allemand, à Prague en 1697, le P. F. de Saint-Jean-Baptiste.

Six ans après la première traduction française, en 1627, le cardinal Robert Ubaldini fit traduire en italien et imprimer à ses frais les ouvrages de saint Jean de la Croix. En 1637, on publia encore à Rome, après la mort de son auteur, la traduction italienne du P. F. Alexandre de Saint-François. A Venise, Barezzi commença aussi une édition de saint Jean de la Croix, qui fut continuée par Bertani et qui parut pour la première fois en 1658, et pour la seconde en 1671. Brigna en publia parvillamment une édition en 1682, encore à Venise; et enfin quatre éditions nouvelles, toutes d'après les premières éditions espagnoles, parurent successivement dans la ville des doges, en 1707, 1719, 1729 et 1739. Toutes ces éditions italiennes reproduisent avec plus ou moins d'exactitude et sans aucune modification importante, celle du P. F. Alexandre de Saint-François, dont nous avons déjà parlé et qui était antérieure de soixante-quinze ans à la célèbre édition de Séville.

Cependant, plus favorisée que la France qui n'a connu les Œuvres de saint Jean de la Croix que par les traductions faites dans le cours du xvne siècle, l'Italie les reçut des mains du P. F. Marc de Saint-François, carme déchaussé de la province de Venise, en 1746. Cette édition fut faite avec le plus grand soin. L'auteur ne craignit pas de déclarer qu'il rendait l'originalité primitive aux Œuvres de l'illustre réformateur de son ordre. Il traduisit, en effet, d'après l'édition de Séville, qui, comme on le sait, était la seule édition espagnole faite sur les manuscrits même du Saint. Le marquis Marc-Antoine Pindemonte, de Vérone, traduisit en vers italiens les cantiques de saint Jean de la Croix, et le P. F. Marc de Saint-François s'appliqua à faire passer aussi fidèlement que possible en italien, non-seulement les pensées, mais encore jusqu'aux mots et aux tournures de phrases de son auteur. L'italien se prêtait à ce procédé plein de respect pour saint Jean de la Croix. Nous ne pouvions pas tenter un travail analogue: cepen-

dant notre traduction s'est rapprochée le plus qu'il nous a été possible de l'original.

L'édition du P. F. Marc de Saint-François a été reproduite en Italie, en 1858 (Giov. Fassi-Como, Gênes), avec quelques améliorations que nous avons constatées par une comparaison attentive. Nous avons eu constamment sous les yeux cette traduction: C'est une règle que nous devons à des personnages fort recommandables par leur expérience en ces sortes de travaux, et nous avons pu juger des avantages qu'il y avait à suivre ce conseil.

En France on s'est contenté de reproduire la traduction du P. Maillard. Nous avons mis le lecteur à même de juger ces reproductions, en faisant connaître le texte d'après lequel le P. Maillard avait traduit. Il est inutile d'insister davantage à cet égard. Nous désirons seulement que notre traduction soit jugée d'après le texte espagnol de 1702, et non d'après les traductions faites sur un texte venu d'un peu partout, réuni par une piété avide, mais qui manquait des éléments nécessaires que la Providence a mis plus tard seulement aux mains de Mgr l'archevêque de Séville.

Commencé à Rome en 1859, sous l'inspiration et avec la coopération de M. l'abbé Jules Hugo, ce travail a été continué par celui des deux collaborateurs qui était le moins capable de l'arrêter à bien. Il a cependant tâché d'être fidèle à l'esprit qui avait animé les premiers essais, et s'il assume seul la responsabilité de cette œuvre, c'est que rien n'avait été fixé d'une manière définitive, à cette époque, et que la mort est venue le séparer de son ami. Rappelez le souvenir de M. l'abbé Hugo, ne sera point pour nous, nous osons l'espérer, une pure satisfaction d'amitié: nous obtiendrons par là, de nos pieux lecteurs, quelques prières en faveur de celui qui a conçu le premier l'idée de cette traduction.

REBAUDENGO

COURS D'INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

SUR LES

PRINCIPAUX POINTS DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

6 volumes in-12, \$3.00 Net \$2 00

(Il ne reste en vente que quelques exemplaires de cet ouvrage).

LA VIE DE L'ÉGLISE

Exposé au peuple chrétien dans des sermons liturgiques par Simon Knoll, prédicateur, curé de S. Pierre, à Munich, ouvrage traduit de l'allemand en français par l'abbé Gobat, du diocèse de Bâle.

3 vols in-12..... \$2.25

La richesse de l'Église, le soleil qui brille dans son ciel, son trésor le plus précieux, en réalité sa force et sa vie, c'est Jésus-Christ, l'homme-Dieu, demeurant avec elle au Très Saint-Sacrement jusqu'à la fin des siècles.

En effet, bien que notre divin Sauveur ait voulu s'offrir à Dieu son Père dans sa Passion comme victime expiatoire pour nos péchés et opérer ainsi notre rédemption, il n'a pas voulu que son sacerdoce fût éteint par sa mort sur l'autel de la croix. Il a laissé à son Église un sacrifice visible, tel que le demande la nature des hommes, se donnant lui-même dans le Saint-Sacrement, sous les apparences du pain et du vin, renouvelant tous les jours, d'une manière non sanglante, le sacrifice sanglant offert une seule fois sur la croix, pour que le souvenir du sacrifice de la croix se maintint continuellement et que les fidèles s'en appropriassent les fruits pour obtenir le pardon des péchés dont ils se rendent coupables journellement.

La veille de sa Passion, notre divin Sauveur s'offrit à son Père dans la Sainte Eucharistie pour être l'*oblation pure* prédite par le prophète Malachie. Comme victime du sacrifice, il présenta à ses Apôtres son corps et son sang sous les apparences du pain et du vin. En ajoutant ces paroles : *Faites ceci en mémoire de moi*, il leur donna l'ordre et le pouvoir de changer, comme il venait de le faire, le pain et le vin en son corps et en son sang, de les offrir à Dieu son Père, de s'en nourrir eux-mêmes et de les distribuer aux fidèles comme nourriture de leurs âmes.

Pour se conformer à cette mission, les Apôtres persévèrent avec les fidèles dans la fraction du pain; ils firent, dans les assemblées des premiers chrétiens, ce que leur Maître et Seigneur avait fait au milieu d'eux dans la dernière Cène. Et tous leurs successeurs dans le sacerdoce ont célébré jusqu'à nos jours les saints Mystères eucharistiques et comme sacrifice et comme sacrement, et cette merveilleuse fonction se continuera jusqu'à la fin du monde.

Mais la nature humaine est tellement imparfaite qu'elle ne peut s'élever à la contemplation des choses célestes sans le secours de signes extérieurs. C'est pourquoi l'Église, d'après les enseignements des Apôtres et la tradition, a établi différentes cérémonies pendant la sainte messe, afin que ces symboles fassent ressortir la grandeur et l'excellence du sacrifice et portent les fidèles à la piété, en leur découvrant les mystères ineffables dont ces cérémonies sont les signes sensibles.

Mais pour que le riche trésor d'enseignement et d'édification qui se trouve caché dans ces cérémonies, comme le fruit dans son enveloppe, ne reste pas inconnu aux fidèles, pour que les brebis du Christ ne meurent pas de faim, pour que les enfants ne demandent pas de pain sans que personne ne le leur rompe, le concile de Trente a ordonné à tous les curés et à tous pasteurs des âmes de lire et d'expliquer, pendant le service divin des dimanches et des fêtes, quelques cérémonies et surtout l'un ou l'autre mystère de la sainte Messe.

C'est pour obéir à cette prescription du saint Concile que j'ai essayé, dans une série de sermons, d'expliquer à mes auditeurs l'esprit et la signification des cérémonies de la sainte Messe. Ils apprendront ainsi à puiser à la plénitude des grâces renfermées dans le Saint Sacrifice; ils assisteront avec la piété convenable, pour leur propre édification et celle du prochain, à l'acte le plus auguste de notre sainte religion. Mon intention n'est point de faire de savantes recherches, ni d'exposer les controverses, ni d'offrir des nouveautés. Je n'ai eu d'autre but que de faire connaître à mes paroissiens, d'une manière populaire, les résultats de la science, et de leur communiquer ce que de pieux et savants théologiens ont écrit sur les cérémonies sacrées. Je me suis servi spécialement des ouvrages de deux grands papes, Innocent III et Benoît XIV, de la *Théologie pastorale* d'Amberger, des *Leçons liturgiques* de Kössing, de la *Sainte Messe dans ses cérémonies*, par Stadler et Rottermund.

Si je livre ces instructions à l'impression, c'est pour répondre au désir que l'on m'en a exprimé, et dans l'intention d'être utile à ceux qui ne peuvent se procurer les ouvrages que j'ai consultés.

J'ai la confiance que ce modeste travail aidera le lecteur à comprendre le sens des cérémonies, augmentera son respect et sa vénération pour le mystère le plus sublime de notre foi et lui fera faire de grands progrès dans la connaissance et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

.. D'ALLIOLI ..

SAINTE BIBLE

Nouveau commentaire littéral, critique et théologique, avec rapport aux textes primitifs sur tous les livres des Divines Écritures.

8 volumes in-8, \$12,00..... Net \$6.50

Nouveautés

EN ENTRANT DANS LE MONDE

CONSEILS DE VIE CHRÉTIENNE

PAR LE R. P. LIBERCIER

1 vol. in-18 de 180 pages..... 0.25

LES RELIGIEUSES ENSEIGNANTES

ET L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

CONSEILS DE DIRECTIO^N POUR LA VIE RELIGIEUSE ET L'ÉDUCATION

PAR LE R. P. LIBERCIER

1 vol. in-18 de 178 pages..... 0.25

En entrant dans le monde et Les Religieuses enseignantes ont trouvé dans la presse et auprès des personnes compétentes un favorable accueil. Evidemment ces deux petits livres répondent aux besoins intellectuels de l'heure présente.

Voici ce qu'écrivait récemment au R. P. Libercier M. le chanoine Chaudé, depuis de longues années vicaire général de Versailles, très versé dans ces questions, dont il s'occupe encore avec un zèle remarquable, en qualité de supérieur ecclésiastique de plusieurs communautés enseignantes. Sa lettre mérite d'être citée intégralement.

Versailles, le 10 avril 1899

Mon très Révérend Père,

“ J'ai tardé à vous remercier des charmants volumes que vous avez eu la bonté de m'envoyer, parce que je voulais avant en prendre connaissance.

“ Je l'ai fait, et je ne saurais vous dire le plaisir que j'ai trouvé dans leur lecture. Ce sont là deux véritables petits trésors que je voudrais voir dans toutes les Communautés enseignantes. Dans ces petits volumes, vous avez condensé par un choix judicieux ce que Mme de Maintenon a écrit sur la vie religieuse, sur l'éducation des jeunes filles, sur la vie chrétienne de ces dernières “ en entrant dans le monde ”, tout ce qu'on peut dire de plus sensé, de plus clair, de plus pratique. Pour écrire ces choses, il fallait, comme vous le dites si bien, une âme supérieure, connaissant à main et le monde, et capable de dire aux jeunes

filles avec un rare bonheur d'expression comment il faut s'y prendre pour ne laisser entamer ni sa conscience, ni son cœur, ni ses habitudes chrétiennes.

"Aussi, tout lecteur de votre travail souscrita-t-il sans peine à la déclaration de Mgr Dupanloup, l'éminent éducateur de notre siècle, qui disait qu'ayant lu à peu près tout ce qui a été écrit sur l'éducation des jeunes filles, à part le célèbre *Traité* de Fénelon, il n'avait rien rencontré de meilleur et de plus pratique que ce que Mme de Maintenon a écrit sur ce sujet.

"Merci donc, mon Révérend Père, et veuillez agréer, etc..."

Ces témoignages, et d'autres encore non moins encourageants, venus de tous côtés, démontrent qu'au milieu des publications de tout genre dont nous sommes inondés, le goût public sait encore discerner le bon du médiocre, et apprécier à leur valeur les saines idées présentées sous le splendide vêtement que le dix-septième siècle avait coutume de leur donner. Les volumes en préparation, dont le premier sera consacré à l'éducation des enfants et des jeunes filles, trouveront, nous l'espérons, le même accueil bienveillant auprès des Religieuses enseignantes, des institutrices et des mères chrétiennes.

LAMENNAIS

Sa vie, ses idées. Pages choisies, par A. Molien et F. Duine, prêtre de l'Oratoire

1 beau vol. in-8, avec portrait de Lamennais..... \$1.00

Il y a déjà belles années que Lamennais écrivait : " On ne lit point aujourd'hui les longs ouvrages ; ils fatiguent ; ils ennuiant : l'esprit humain est las de lui-même, et le loisir manque aussi. " Rien n'est plus vrai à l'heure présente. Notre époque aime les Revues et les Morceaux choisis. Il faut une savante étude en quelques articles, quintessence de longues recherches à travers les in-folio ; dans notre impossibilité de tout lire et dans la crainte d'ouvrir un volume ennuyeux, il nous plaît de juger un grand écrivain par une suite de fragments, pages d'une beauté toujours vivante, arrachées du milieu des idées et des formes qui passionnèrent une génération écoulée.

Qui ne se rappelle cette fine esquisse où Irving, dans la bibliothèque de l'abbaye de Westminster, cause avec les livres les plus respectables du passé ?... Tous se plaignent de l'oubli !... Tel est l'inévitable destin de ceux dont la plume fut une épée. Ces âmes de combat ont agi profondément sur leurs contemporains, mais, par cela même, leurs œuvres furent surtout des actualités, et elles sont négligées de jeunes hommes qui jouissent de bien des richesses sans s'occuper du travail de leurs aînés. Seuls, d'illustres noms survivent !

N'est-ce point le cas de Lamennais ? Et, puisque d'ailleurs la litté-

rature du XIX^e siècle est au programme des études classiques, n'est-il pas opportun qu'une main amie et discrète offre aux élèves de nos collèges des pages qui puissent ravir leur imagination, former leur goût littéraire et grandir leur cœur ? Elles abondent dans ce maître écrivain. Que de lignes d'émotion intense et de douleur amère, de douce poésie et de confiance en l'amitié, d'espérance dans l'avenir et en Dieu ! Quelle langue fine, ironique, pénétrante, vigoureuse, alliant la sévérité de Port-Royal à l'ardeur de Jean-Jacques !

Pourquoi faut-il que ce grand homme, qui aimait tant la vérité, se soit identifié avec elle et ait cru sincèrement, mais par un orgueil insensé, que la sagesse mourrait avec ses idées personnelles. Certes, le poète avait raison de chanter :

Oh ! que la mer est vaste et que l'âme est profonde !

Lamennais fut le type de la contradiction. Après avoir proclamé l'infailibilité du sens commun et de la tradition ecclésiastique, il a nié l'autorité de l'Eglise et n'a eu foi qu'en sa raison individuelle ; il a cru au droit du prince, puis à la sainteté de la révolution ; il a été dogmatiste intraitable, puis libéral aventureux..... Plaignons ses erreurs ; aimons-le pour les belles choses qu'il voulut réaliser et pour les outrages dont on l'abreuva.

“ Le bien que les hommes font, dit Shakespeare, est enterré avec leurs os.” Nous voudrions qu'il n'en fût point ainsi de Lamennais. Tel est l'esprit qui anime ceux qui publient cet ouvrage.

L'ART CHRÉTIEN

ENTRETIENS PRATIQUES

Par l'abbé MALLET, Chancine honoraire de Séez.

1 fort vol. in-12..... 75 cts

TABLE DES MATIÈRES.

Introduction.—*Premier entretien.*—Existence et définition de l'art chrétien.—*Deuxième entretien.*—Règle de l'art chrétien.—*Troisième entretien.*—Différentes sortes de styles.—Lequel adopter pour les églises ?—Formes ou plans divers.—*Quatrième entretien.*—Plan par terre.—Coups.—Élévations.—Emplacement.—Isolement.—Plan de sacristie. Devis.—*Cinquième entretien.*—Construction.—Matériaux divers.—Leur choix et leur emploi.—*Sixième entretien.*—Ornementation.—Sculpture décorative.—Statuaire.—Pavage.—*Septième entretien.*—Peinture morale.—Peinture sur verre.—*Huitième entretien.*—Mobilier.—Autels.—Fonds baptismaux.—*Neuvième entretien.*—Mobilier (suite).—Chaires.—Confessionnaux.—Stalles.—Sièges du célébrant et des acolytes.—Bancs et Chaises.—Bancs-d'œuvres.—Trones.—*Dixième entretien.*—Mobilier (suite).—Grilles.—Table de communion.—Chemins de croix.—Vantaux de portes.—Armoires de sacristie.—Propreté des églises.—*Onzième entretien.*—Vases sacrés.—Ustensiles liturgiques.—*Douzième entretien.*—Réparations des églises.—*Treizième entretien.*—Musique sacrée.—Plain chant.—Orgues.—Harmonium.—*Quatorzième entretien.*—Questions de droit.

Les Miracles Historiques du Saint-Sacrement

Par le Père Eugène Couet, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement.

1 volume in-12..... 40 cts

L'Eucharistie est en elle-même le plus grand miracle, dit le docteur Angélique, — *miraculorum a Deo factorum hoc esse maximum*, — et, suivant l'expression des Grecs, le miracle des miracles : car elle suppose une série de prodiges tels que la conversion d'une substance en une autre substance, — l'existence d'accidents sans leur substance dont ils conservent pourtant la vertu, — la présence de Jésus-Christ en plusieurs lieux à la fois, au ciel, sur la terre, sur tous les points du globe, dans toutes les parties des espèces sacramentelles.

La théologie catholique étudie chacune de ces merveilles contenues dans la transsubstantiation, et qui font vraiment de l'hostie consacrée l'adorable atelier où Dieu s'applique à multiplier les miracles de sa puissance, *officina miraculorum*, selon la parole de saint Jean Damascène.

Mais, à la consécration, tout s'accomplit dans le secret, et la foi seule nous révèle ces œuvres prodigieuses qui dépassent tout pouvoir créé, angélique et humain.

Il a plu cependant à Dieu de les manifester par d'autres merveilles, qui viennent confirmer ce qui se fait sur l'autel. L'histoire est pleine de ces manifestations merveilleuses, destinées à réveiller la foi des peuples, à confondre l'impiété, à punir l'audace des sacrilèges, ou à récompenser la confiance et la ferveur des fidèles.

Tels sont les *Miracles du Saint-Sacrement*, dont nous nous occupons dans cet ouvrage, — à l'exclusion de ceux qui constituent l'être même du Sacrement de l'Eucharistie, et qui deviennent l'ordre régulier après la transsubstantiation.

Quelle importance faut-il attribuer à ces miracles ? — Celle d'un argument qui, sans être le principal, apporte un concours appréciable à la démonstration du dogme eucharistique.

En effet, bien que la vérité de la présence réelle repose sur les preuves invincibles de la révélation et de l'enseignement de l'Église, Dieu a voulu ajouter à cette lumière faite pour l'esprit des preuves sensibles qui frappent davantage les masses. Et les théologiens catholiques, aux prises avec les ennemis de la présence réelle, n'ont pas négligé de recourir à cet argument. On sent quelle force de persuasion atteignait le fameux P. Lejeune, quand

se mettant lui-même en scène, il disait à son auditoire : “ Saint Paul dit que les miracles ne sont pas nécessaires aux fidèles, mais “ aux infidèles, et néanmoins il plaît à la bonté divine d'en faire “ de temps en temps pour confirmer la foi et consoler la piété des “ fidèles; en voici un du Saint-Sacrement, dont je puis parler “ savamment, car j'étais dans le pays même quand il arriva.....” et il racontait le miracle de Favernay, qui eut un si grand retentissement au XVIIe siècle.

Parmi les théologiens de poids et les orateurs célèbres qui ont donné aux miracles eucharistiques une place dans leurs démonstrations du dogme sacramentel, il faut citer, entre autres, Jean Garet, *Liber de vera presentia Corporis Domini* (1561); le cardinal Bellarmin, *Disputationes de Controversiis fidei, De Sacramento Eucharistia* (1586-1593); Tilman Bredenbach, *Liber sacrarum Collationum* (1592); Jod. Coccius, *Thesaurus Catholicus* (1601); André Dus-saussay, *Histoire chronologique du combat Eucharistique entre l'hérésie et la foy* (1617); Silv. Petrasancta, *Thaumasia veræ religionis* (1643); Jac. Hautin, *Sacramentum amoris Eucharistia* (1650); G. Polaco, *Propugnacolo inespugnabile contra la pertinacia degli heretici* (1676); le P. Lejeune, *Panegyriques du Très-Saint-Sacrement*; Mgr Besson, *Les Sacrements*.

D'autres auteurs ont choisi un seul miracle sur lequel ils ont établi une discussion historique et dogmatique, qui, du fait particulier victorieusement prouvé, tire un argument invincible en faveur du dogme eucharistique.

Les recueils composés par les théologiens du XVI^e et du XVII^e siècle, les monographies publiées dans les villes illustrées par un événement miraculeux, comme Paris, Bruxelles, Turin, sont donc les sources où ont été puisés les récits qui forment le présent volume.

Tous ces faits, où éclate à travers les âges la vie du Sauveur qui se cache dans l'hostie, sont une couronne de gloire pour l'auguste Mystère : ils peuvent donc, croyons-nous, fortifier la foi dans les âmes, et les exciter à l'adoration et à la reconnaissance envers Celui qui, prodiguant, selon le mot du Concile de Trente, les richesses de son amour dans le don de l'Eucharistie, se plaît aussi à le faire resplendir aux yeux de tous par les merveilles sans nombre de sa puissance.

J. et C. BRUNET & Cie, 147 Rue St-Laurent, Montréal.
TÉLÉPHONE BELL 496

Ferblantiers, Plombiers, Coureurs, Electriciens et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés,

SPÉCIALITÉ:—Pour la pose et les réparations des fournaises à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix modérés.

Beaux-Arts

LECOY DE LA MARCHE

La Peinture Religieuse, beau volume, petit in-4°, orné de 130 belles gravures, reliure riche en toile, tr.dorée \$3.25

FRAIPONT

L'Art dans les travaux à l'aiguille, ouvrage orné de trente-neuf dessins inédits de l'auteur et d'un album de trente-deux doubles planches en couleurs donnant des spécimens de tissus de toutes les époques. 1 vol. in-4°..... 5.50

ARSENE ALEXANDRE

Histoire populaire de la peinture :

- Ecole Italienne, beau volume in-4°, orné de 267 gravures, demi-reliure amateur..... 3.75
- Ecoles Flamande et Hollandaise, beau volume in-4°, 251 gravures, demi-reliure amateur..... 3.75
- Ecole Française, beau volume in-4°, orné de 257 gravures, demi-reliure amateur..... 3.75
- Ecoles Allemande, Anglaise et Espagnole, beau volume in-4°, 214 gravures, reliure amateur..... 3.75

FRAIPONT, G.

La Plante X dans la Nature et la décoration X, Fleurs, Feuillage, Fruits, Légumes. Ouvrage orné de 16 aquarelles et de 129 dessins de l'auteur. 1 vol. in-4°..... 5.50

LIBONIS, L.

L'Ornement d'après les Maîtres, orné de 753 documents ; un beau volume in-4°, reliure toile amateur..... 5.50

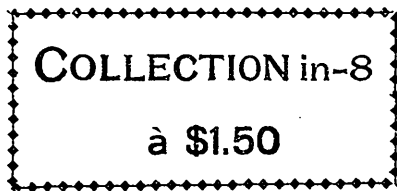
Les Styles enseignés par les Maîtres : Antiquité, — Orient, — Extrême-Orient. Ouvrage orné de 373 dessins accompagnés de notices : un beau volume in-4°, reliure toile amateur..... \$5.50

CHARLES BLANC

- Grammaire des Arts décoratifs.** Décoration intérieure de la maison, lois générales de l'ornement, serrurerie, papier peint, tapisserie, tapis, meubles, cadres et glaces, verreries, orfèverie, céramique, reliure. Un beau vol. gr. in-8, 700 pages, orné de 300 gravures, reliure toile amateur..... 3.25
- Grammaire des Arts du dessin.** Architecture, sculpture, peinture, jardins, gravure en pierres fines, gravure en médailles, gravure en taille douce, eau-forte, manière noire, aqua-teinte, gravure en bois, camaïen, gravure en couleur, lithographie. 1 beau vol. gr. in-8, 700 pages, orné de 300 gravures dans le texte, reliure amateur..... 3.25

C. DE MANDACH.

- Saint Antoine de Padoue et l'Art Italien,** préface de M. Eugène Müntz : ouvrage orné de 101 gravures dont plusieurs hors texte. 1 vol. gr. in-4^o, broché..... 5.00

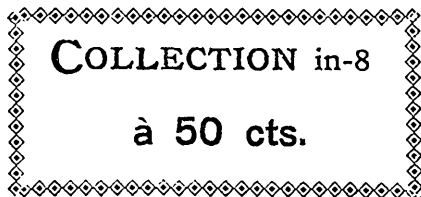


KARL-ROBERT

- Aquarelle-Paysage** (TRAITÉ PRATIQUE COMPLET ET ILLUSTRÉ SUR L'ÉTUDE DE L'). Leçons illustrées et écrites d'après Allongé, Ciceri, etc. 4e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8, avec planches en couleurs et en noir.
- Aquarelle-Figure (L')**. Portrait et genre. Leçons illustrées et écrites d'après Louis Leloir, Linder, etc. 1 vol. in-8.
- Pastel (LE)**. Traité pratique et complet, comprenant la figure et le portrait, le paysage et la nature morte. 1 vol. in-8, avec gravures explicatives.
- Peinture à l'huile. Paysage** (TRAITÉ PRATIQUE DE LA). Nouvelle édition revue et augmentée. 1 vol. in-8, avec nombreuses gravures.

KARL-ROBERT

Peinture à l'huile. Portrait et genre (TRAITÉ PRATIQUE DE LA), 1 vol. in-8, avec nombreuses gravures.

**J. CLOSSET**

La pyrogravure et ses applications (Pyrochromie, découpage. etc..) 1 vol. in-8 avec 50 dessins de l'auteur.

G. FRAIPONT

PROFESSEUR A LA LÉGION D'HONNEUR

Le Dessin à la plume. 1 vol. 50 dessins de l'auteur.

L'art de prendre un croquis et de l'utiliser. 1 vol. in-8 avec 50 dessins de l'auteur.

Le Crayon et ses fantaisies. Sanguine, dessins rehaussés. 1 vol. in-8 avec 30 dessins inédits, planches en sanguine.

Le Fusain. Figure, paysage. 1 vol. in-8 avec 40 fac-similé de l'aut
Eau-For. Pointe sèche. Burin. Lithographie. 1 vol. in-8 avec 50
dessins techniques et explicatifs de l'auteur.

Manière d'exécuter les dessins pour la photogravure et la gravures
sur bois. 1 vol. 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les marines à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec une plan-
che en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les fleurs à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec une plan-
ches en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les paysages à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec une
planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les figures à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec une plan-
che en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les animaux à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec une
planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les natures mortes à l'aquarelle. 1 vol. in-8 avec
une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

A. LABITTE

L'Art de l'Enluminure. Métier, Historoïre, Pratique. 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 gravures.

L. LIBONIS

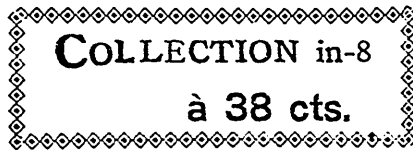
De la couleur dans l'art et dans la nature (TRAITÉ PRATIQUE). Donnant des indications sur le jeu, le mélange, la composition, la solidité, le nom, la nuance, des couleurs, etc., etc. 1 vol. in-8 avec planches en couleurs.

L. OTTIN.

L'Art de faire un vitrail. 1 vol. in-8, 60 grav. et 1 planch. en coul

BIS-PAQUOT

Traité pratique de peinture sur faïence et porcelaine. 1 vol. in-8 avec 4 planches en couleurs et 11 vignettes.

**KARL-ROBERT**

Le vitrail simplifié, in-18 avec figures.

Aquarelle-Paysage (L'), abrégé, in-18 avec figures.

Le découpage artistique, la Marqueterie, la Pyrogravure. 1 vol in.18 avec figures.

Gouache (TRAITÉ PRATIQUE DES PEINTURES A LA). 1 vol. in-18 avec 60 dessins dans le texte.

Imitations (L') des tapisseries anciennes. verdure, sujets pastoraux, etc., 1 vol. in-8, illustré.

Imitations céramiques (LES), la Métallisation du Plâtre, la Galvanoplastie. 1 vol. in-18 avec figures.

Miniature (TRAITÉ PRATIQUE DE LA). 1 vol. in-18 orné de 2 portraits

Peinture sur émail (LA), émaux peints, émaux de Limoges. 1 vol. in-18 avec 12 gravures.

Perspective du paysagiste (LES ÉLÉMENTS DE LA), 1 vol. in-18 illustré.

Photominiature (LA) et ses derniers procédés. 1 vol. in-18 illustré.

Procédés (LES) du Vernis Martin. 1 vol. in-18 avec figures.

Traité pratique des peintures sur étoffe, éventails sur soie, peau, gaze, etc., peintures décoratives sur velours, satin, tissus divers. 1 vol. in-18 avec figures.

Bons Livres.

Collection petit in-8. Prix net, le volume, \$0.25.

*Œuvre honorée des approbations, des éloges, des vœux et des
bénédictions de S. S. Léon XIII, et d'un grand nombre
d'Evêques.*

S. S. LEON XIII.

Lettres apostoliques, Encycliques, Brefs, etc. Texte latin avec la traduction française en regard, précédées d'une notice biographique, suivies d'une table alphabétique des quatre volumes.

Tome I. De son élévation au trône pontifical au 30 août 1884, 283 pages.

" II. Du 20 novembre 1884 au 20 novembre 1890, 312 pages.

" III. Du 20 novembre 1890 au 19 mars 1894, 276 pages.

" IV. Du 20 juin 1894 au 8 octobre 1896, 320 pages.

LL. SS. PIE IX, GREGOIRE XVI, PIE VII.

Lettres apostoliques, Encycliques, Brefs, etc. Texte latin avec traduction française en regard, précédées d'une notice biographique avec portrait de chacun de ces papes, suivies d'une table alphabétique, 1 vol., 288 pages.

MASSILLON:

Petit Carême (texte intégral d'après l'édition princeps). Sermons choisis, d'après la même édition, précédés d'un avis de l'éditeur, d'une biographie par un contemporain de Massillon, appréciations par les plus célèbres critiques: La Harpe, Maury, Nisard, Sainte-Beuve, Drunetière, etc., 2 vols. en tout 615 pages.

Conférences ecclésiastiques et discours synodaux, précédés d'une étude sur le sacerdoce considéré dans les temps présents d'après S. S. Léon XIII. 1 vol., 376 pages.

MGR FRAYSSINOUS.

(Évêque d'Hermopolis, membre de l'Académie française).

Défense du christianisme ou conférence sur la religion, prêchée à la jeunesse française, dans l'église de Saint-Sulpice. Paris, de 1805 à 1809 et de 1814 à 1822 avec portrait de l'auteur, 2 vols, 292-420 pages.

BOSSUET.

Œuvres philosophiques. Vie abrégée. Connaissance de Dieu et de soi-même. Logique. Libre arbitre. Traité des causes-Sentences. Extraits d'Aristote, etc. 1 vol. avec portrait de l'auteur, 464 pages.

Œuvres historiques. Discours sur l'histoire universelle. Continuation de ce discours. Histoire de France. Avec portrait de l'auteur, 1 vol., 452 pages.

Oraisons funèbres, sermons pour vêtures et professions religieuses, avis de l'éditeur. Introduction. Opuscule sur le style et la lecture des écrivains et des Pères de l'Église pour former un orateur. Essai sur l'oraison funèbre. Oraisons funèbres. Sermons pour vêtures et professions religieuses. Discours aux religieuses. Pensées chrétiennes et morales. 1 vol. 336 pages

Sermens. Tome I. De la Toussaint à la Septuagésime : Toussaint. Avent. Noël. Circoncision. Epiphanie. Discours sur les fêtes de la Ste-Vierge. Panégyriques des Saints du 1er novembre au 1er février, avec portrait de l'auteur, 347 pages.

Tome II. De la Septuagésime à Pâques: Septuagésime. Quinquagésime. Carême. Passion. Rameaux. Semaine Sainte. Fêtes de la Ste-Vierge. Panégyriques des Saints du 1er février au 1er mai, 352 pages.

Tome III. De Pâques à la Toussaint: Pâques. Ascension. Pentecôte. Trinité. Discours sur les fêtes de la Ste-Vierge. Panégyriques des Saints, du 1er avril au 1er novembre, 347 pages.

Élévations sur les mystères, 384 pages.

BOSSUET.

Méditations sur l'Évangile. Tome I. Sermon sur la montagne. Préparation à la dernière semaine. La dernière semaine du Sauveur, 326 pages.

Tome II. La Cène : première et seconde parties 718 pages.

Mélanges. Lettres de piété et de direction. Discours sur l'unité de l'Église. Exposition de la Foi catholique. Controverse. Pensées. Opuscules. Tables générales des œuvres choisies de Bossuet, 344 pages.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Introduction à la vie dévote ; analyse, appréciations, texte intégral d'après l'édition revue par S. F. de Sales lui-même, vocabulaire, précédée de l'avis de l'éditeur. Bulle de la Canonisation. Notice biographique. Bref du doctorat. Eloges, avec portrait de l'auteur, 1 vol., 304 pages.

Traité inédit de l'amour de Dieu. Avant-propos, analyse, appréciations, texte intégral d'après l'édition princeps, vocabulaire, avec portrait de l'auteur, 1 vol. 350-368 pages.

Œuvres oratoires. Avis de l'éditeur. Traité de la prédication, sermons authentiques. Oraison funèbre du Duc de Marcœur. Choix des sermons et des entretiens rédigés par ses auditeurs. Vocabulaire, 1 vol. 368 pages.

Lettres spirituelles. Avis de l'éditeur. Étude sur S. Fr. de Sales, modèle des directeurs des âmes, lettres spirituelles, opuscules, tables, 1 vol. 336 pages.

JOSEPH De MAISTRE.

Les soirées de Saint-Petersbourg, ou entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence et éclaircissements sur les sacrifices, 2 vols, 276-265 pages.

Du Pape. Texte intégral d'après la seconde édition revue par l'auteur. Constitution du Concile du Vatican sur l'autorité du Pape. Fragments inédits. Table alphabétique, 1 vol., 384 pages.

Considérations sur la France. Texte intégral d'après l'édition revue par J. de Maistre lui-même. Opuscules. Pensées. Table alphabétique, 1 vol. 368 pages.

B. PASCAL.

Pensées et opuscules. Avis de l'éditeur, Biographie. Système de Pascal. Pensées, texte intégral d'après l'autographe, les principales additions de l'édition princeps sont conservées entre crochets. Opuscules. Table alphabétique, 1 vol. 384 pages.

FENELON.

Œuvres philosophiques. Avant-propos. Traité de l'existence et des attributs de Dieu. Entretiens sur la religion avec M. de Ramsay. Lettres sur divers sujets de métaphysique et de religion, avec portrait de l'auteur, 1 vol. 380 pages.

MGR FREPPEL.

Œuvres choisies. La divinité de N.-S. Jésus-Christ. Conférences précédées à la jeunesse des écoles, précédées d'une notice biographique, et du portrait de l'auteur, 1 vol. 252 pages.

Les divers volumes d'un même ouvrage ne se vendent pas séparément.

Les frais de port sont à la charge du destinataire.

NOTES D'UN CATECHISTE

OU COURT COMMENTAIRE LITTÉRAL

sur le catéchisme des provinces ecclésiastiques de
Québec, Montréal et Ottawa

PAR M. L'ABBE LUCHE; S. S.

1 vol. in-12 de 744 pages, \$1.00, relié..... \$1.25

LE CODE CATHOLIQUE

OU COURT COMMENTAIRE DU CATÉCHISME DE QUÉBEC,

PAR M. L'ABBE D. GOSSELIN.

Nouvelle édition complètement refondue. 1 vol. in-18 25 cents,
franco..... 27 cents.

LES

Mélanges Religieux

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier

Prix du fascicule 10 centins

\$1.20 par année

S O M M A I R E

LE ONZIÈME FACICULE contient un beau portrait de Mgr Turgeon, évêque de Sidyme. (hors texte).

MONTRÉAL : Réflexions sur des faits.—Diocèse de Montréal.—Con-
troverse.—Nécrologie.—NOUVELLES DIVERSES : Angle-
terre : France : Terre-neuve : Canada : Aveu d'un mi-
nistre protestant.—Enseignement public par les ca-
tholiques et les protestants.—Fondations par clergé
et laïcs catholique.—Fondations par clergé et laïcs
protestants.—Nouvelles des missionnaires.—Corres-
pondance.—NOUVELLES DIVERSES : Rome : Angleterre :
Irlande : Etats-Unis : Canada : Collège de Sainte
Anne.—NOUVELLES DIVERSES : Angleterre : Ecosse :
France : Canada :

ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats-Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

PLACEMENTS.—Le fondateur de la maison ^{M.} M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

Théières et Cafetières

Emaillées durables et très convenables

COUPELLERIE
Couteaux de Table, Canifs, Ciseaux, Rasoirs
et Rasoirs de Sureté STAR

Salais de Tapis,

Séchoirs à Rideaux,
Outils de Jardin.

Chez

L. J. A. SURVEYER,
6 rue St-Laurent, Montréal



J. Emile Vanier

INGENIEUR ARCHITECTE

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, Ancien professeur de dessin Architectural à l'Ecole Polytechnique, chargé durant 10 ans de la Classe d'Architecture à l'Ecole des Arts et Manufactures à Montréal. Membre de la Société d'hygiène de Paris, de la Société d'hygiène des Etats-Unis. Lauréat du concours public d'Architecture se rapportant à la construction de l'Eglise St-Jean-Baptiste et Annexes. (Montréal Mai 1908).

Bureau : 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.

20 Années de pratique dans la Construction

J. Alcide Chaussé Téléphone des Marchands 1544
ARCHITECTE
153 & 157 Rue Shaw, Montréal, 153 & 157

Préparation de plans et dévis pour tous genres d'édifices; surveillance personnelle de travaux de constructions, mesurages, virifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

CONDITIONS SPÉCIALES ET AVANTAGEUSES POUR LE CLERGÉ

Armand Doin 32 années d'expérience
Chapelier et Manchonnier
1584 rue Notre-Dame, Montréal
(vis-à-vis le Palais de Justice)
Fouritures prises en soin pendant l'été
Réparations faites avec égoûin et prix modér

Acme Sunlight Gas Generator

Lumière douce, Belle, Brillante et absolument Sure

CATALOGUES

FOURNIS
SUR DEMANDE

Comparez cette machine avec les soi-disant générateurs, et nous sommes persuadés que votre choix tombera sur l'ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR.



Ecrivez pour nos Estimés

Nous en ayons au-dessus de 1000 en usage, et

AUCUN ACCIDENT

NI EXPLOSION

ne sont arrivés

LA " ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR " est une machine parfaitement automatique, et tient la première place sur le marché ; elle est de très grande durée. Nous donnons une garantie pour 10 ans avec chaque générateur.

THE SUNLIGHT GAS Co. Limited, Montreal, P. Q.

ALBERT GAUTHIER

(CI-DEVANT DE LA MAISON C. B. LANOTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasubleries

VIN DE MESSE

MANUFACTURIER DE

STATUES, CHEMINS DE CROIX, PEINTURES

Décorations, Bannières, Drapeaux, Insignes, etc.

1677—RUE NOTRE-DAME—1677, MONTREAL

LES * MAUX * D'YEUX

L'eau Merveilleuse d'Armand

Vous guérira comme tant d'autres, si vous en faites usage, car c'est par milliers que se chiffrent le nombre des guérisons obtenues par ce remède.

CERTIFICATS.

Je, soussigné, déclare qu'ayant eu des cataractes dans les yeux, ces cataractes m'embrouillaient la vue au point que je ne pouvais presque plus me conduire, (ce mal m'était venu à la suite d'ulcères aux yeux et fatigué). J'ai employé deux bouteilles d'*Eau Merveilleuse d'Armand*, et maintenant je suis parfaitement guéri.

JOSEPH DENIS, 300 Montcalm, Montréal.

Témoins : G. N. BRABANT, officier du revenu de l'intérieur.

A M. ARMAND.—C'est avec plaisir et reconnaissance que je vous envoie ce certificat, que vous pourrez publier à votre guise. Pendant environ quinze ans, à la suite de la picotte, j'ai eu les yeux et les paupières rouges avec des ulcères en dedans des paupières; ma vue était devenue si faible que je ne pouvais presque pas travailler. J'ai consulté plus de vingt spécialistes et autres, sans résultat. En désespoir de cause, j'ai essayé *l'eau merveilleuse d'Armand*, et, trois jours après avoir commencé, j'étais surpris de tant de changement. J'ai continué à en faire usage pendant six semaines et maintenant je suis parfaitement guérie.—Mlle C. RICHOR, 324 rue St-André, Montréal.

Consultations gratuites tous les jours de 1 à 3 heures après-midi, et de 7 à 9 heures du soir; le dimanche de 2 à 5 heures après-midi.

M. ARMAND, No 23, rue St-Urbain, Montréal.

Demandez par lettre notre "Questionnaire."

L'Eau Merveilleuse est en vente chez les principaux pharmaciens.

Le *Propagateur* est édité par MM. Oadioux & Derome, libraires, au No 1603, rue Notre-Dame, Montréal, et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Sénécal & Cie.